

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration : 71a et 73a, SAINT-JACQUES, MONTREAL.

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION : Main 7461 RÉDACTION : Main 7460

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

LES ECOLES ONTARIENNES

LA PLAINTE DU "GLOBE"

Il sera beaucoup parlé d'instruction publique dans notre numéro d'aujourd'hui. Nous espérons que nos lecteurs ne nous en voudront pas : la question est d'une importance extrême et le Congrès des Trois-Rivières lui donne une particulière actualité.

Le Globe a donc cessé de s'apitoyer sur les écoles de la province de Québec pour s'occuper un peu de ce qui se passe dans sa propre maison; et ce coup d'oeil jeté sur les choses de chez lui ne paraît pas l'avoir énormément enthousiasmé.

Il y a constaté, par exemple (voir l'analyse que le Witness de jeudi faisait d'une lettre publiée quelques jours plus tôt dans le journal ontarien), que sur les 212,537 enfants inscrits dans les écoles rurales de l'Ontario, 54% seulement font quotidiennement acte de présence à l'école. Il y a constaté encore (voir son article du 23 juin intitulé "Improve the public school course") qu'au lieu de "dans une forte proportion des écoles rurales de la province les cinquièmes classes bien fréquentées étaient jadis d'excellente besogne", ces classes "sont aujourd'hui très peu nombreuses et très éloignées les unes des autres".

Il y a constaté encore (voir le même article) "la disparition presque complète des professeurs masculins des écoles publiques de l'Ontario", et il voit dans cette disparition la raison pour quoi tant d'enfants sortent de l'école à 12 ou 13 ans, au lieu d'y rester jusqu'à 14 ou 15, comme c'était l'habitude pour les garçons; et il en conclut que, depuis trente ans, la province n'a fait aucun progrès au point de vue scolaire.

Si nos souvenirs ne nous trompent point, sir James Whitney prétendait, lui, que la province a rétrogradé depuis un quart de siècle.

Nous ne citons point ces faits et ces statistiques pour être désagréable à nos compatriotes ontariens, ni pour prendre à leur endroit la pose dédaigneuse qu'affectait, il y a quelques semaines, le Globe. Nous voulons simplement souligner des faits qui ont un intérêt considérable et qui prouvent que certains, à tout le moins, des maux dont nous souffrons seraient loin d'être guéris par l'adoption du système ontarien.

Le Globe se plaint, par exemple, de la disparition des instituteurs. Il n'y a pas longtemps un autre journal ontarien regrettait que le niveau du personnel féminin fut inférieur à ce qu'il était il y a un quart de siècle.

Les deux faits se rattachent à la même situation économique. Le développement du pays est si rapide, il offre aux jeunes gens instruits de tels avantages que bien peu d'entre eux sont disposés à s'enfermer dans une école. D'autre part, la clientèle qui fournissait autrefois les institutrices est également celle où se recrutent aujourd'hui les sténographes, les dactylographes, la plupart des employés de bureau, les garde-malades, etc. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'Ontario, comme les autres provinces, souffre de ce que l'on pourrait appeler "la crise du personnel".

A ce point de vue-là, Québec — qui n'a pas de ministère de l'Instruction publique — jouit d'exceptionnels avantages, grâce à ses congrégations enseignantes qui lui assurent un personnel compétent, exclusivement dévoué à son oeuvre d'enseignement, et qui se contentent de traitements que ne pourraient point accepter les laïques.

Un autre sujet de plainte qui ressort particulièrement du texte du Globe et du commentaire du Witness, c'est l'apathie des parents. Elle existe chez nous comme ailleurs; mais l'on voit que ce n'est pas l'existence d'un ministère d'Instruction publique qui peut beaucoup contribuer à la supprimer. Elle ne cédera qu'à une campagne d'éducation comme celle qui se fait actuellement dans les réunions de commissaires d'écoles.

On nous a tellement préché la supériorité de nos voisins, on nous a tellement dit que cette supériorité dépendait de tel ou tel facteur que nous sommes bien forcés d'aller, de temps à autre, voir ce qui se passe chez eux et constater qu'on nous trompe.

Mais l'important, c'est de rechercher la cause des maux dont nous souffrons dans chaque province et de tâcher d'y porter remède. L'intérêt d'un congrès comme celui qui s'ouvre ce soir aux Trois-Rivières, c'est de fixer l'attention générale sur ce sujet de l'Instruction publique, de montrer les progrès à réaliser et de faire prendre d'énergiques résolutions.

Nous n'avons pas le droit de faire aussi bien que les autres. Nous avons le devoir de faire mieux.

Omer HEROUX.

Quoi faire ?

C'est bien la question que doivent se poser les lecteurs de la Patrie, journal indépendant, — indépendant du bon sens du moins.

Résumant une polémique entre le Catholic Register et l'Action Sociale au sujet de l'usage du français dans l'Ouest, la Patrie ajoute :

"Le Catholic Register est l'organe du clergé irlandais, et il va sans dire que les luttes de nos frères du Maine et du Nord-Ouest n'ont pas le don de l'épouvoyer. Au contraire, cette feuille irlandaise trouve que nos compatriotes sont des êtres intraitables et qu'ils font fausse route en demandant que leur langue soit enseignée à leurs enfants.

"Pourquoi aussi, nous vous le demandons, les Canadiens-français insistent-ils pour parler leur langue dans un grand pays comme les Etats-Unis et même au Canada dont ils ont été les premiers occupants ?

"C'est bizarre, en vérité ! Nos compatriotes de l'Ouest ont besoin de se munir d'un et de s'aguerir pour les luttes futures. Il est évident qu'ils auront à combattre, non seulement les fanatiques protestants, mais encore les Irlandais catholiques, rangés en bataille sous la direction de leur clergé.

"La perspective n'est guère bien gaie. Mais nos gens ont bon pied et bon oeil, et il est à espérer qu'avec de l'endurance, du zèle, de la diplomatie, de la prudence, ils finiront par l'emporter sur tous leurs ennemis".

Cela est très bien. Et si la Patrie parlait toujours de même, ses lecteurs n'auraient pas raison de s'inquiéter.

Mais avant-hier au même endroit exactement, avant-hier, la Patrie contenait ce qui suit :

L'Avenir de Manchester dit que, depuis le congrès du parler français à Québec, les ennemis de la province de Québec ont redoublé d'efforts pour diminuer notre influence.

En vérité, il faudrait être aveugle pour ne pas constater le mal que les "sauveurs" de la race française ont fait depuis quelques années. Ils ont amené contre nous des forces formidables qui ont élevé des barrières difficiles à franchir dans les diverses branches de l'activité humaine.

Plus l'on érie fort, plus le rayonnement de notre influence diminue. Si les éléments outrés, turbulents et fanatiques qui font aujourd'hui tant de tapage continuent de froisser les susceptibilités de la majorité française, quelle situation les Canadiens-français occuperont-ils dans la Confédération, dans dix ans, dans vingt ans ?

C'est bien beau de faire de beaux

discours, de parler patriotisme mais où cela va-t-il nous mener ? La plupart des grandes entreprises du pays sont aujourd'hui fermées à nos compatriotes. Si c'est cela que l'on veut, qu'on y aille !

Avant-hier, chut, pas de bruit, pas de discours, pas de patriotisme, de crainte de froisser "les susceptibilités anglaises". Hier, la lutte, les munitions, la résistance, etc.

Oui, quoi faire ? J. D.

Qu'en pensent nos échevins ?

Un camion automobile à roues de fer garnies de crampons est passé hier par la rue Saint-Hubert, les marques des dents restent creusées dans l'asphalte.

La commission municipale de législation a discuté dans le temps l'interdiction de ces roues dentelées, puis la question en est restée là. Un propriétaire de camions à vapeur défiait les échevins de prouver que les roues de ses machines gâtent les pavages. Il trouva tous les habitants de la rue Saint-Hubert pour lui donner le démenti.

Les propriétaires qui paient en entier le coup des pavages vont-ils se soumettre sans rien dire à ce gaspillage de leur argent ?

Les échevins, si prompts à critiquer les commissaires, ont une belle occasion de montrer leur dévouement à leurs électeurs en interdisant, sans hésiter et tout de suite, l'usage des roues de fer à crampon sur les pavages de toute espèce.

Fred. PELLETIER.

Le Nationaliste

Lire ce soir dans le Nationaliste : Sur nous-mêmes, Léon Lorrain. Fabriqua-t-on des armements à Montréal ? Emile Bédard. Immigration et criminalité, Jehan Verchères. Echos de Québec, Grégoire. La Vie Musicale, Fred. Pelletier. Pichenotte, Caliban. Un peu de tout, Paul-G. Oumet. Tribunaux comiques : Le piano d'Arthémise, P.-M. B.

LES SPORTS

La course. — Comptes rendus des Joutes Irish-Canadian vs. National, à Maisonneuve; et Toronto vs. Tecumseh, à Toronto.

Base-ball. — Résultats des parties dans les ligues Internationale, Américaine et Nationale.

Le turf. — Ouverture du meeting au parc de Lorimier. Dernières nouvelles sportives.

BILLET DU SOIR.

UNE SOLUTION

L'Automobile Club of Canada se propose, dit-on, de demander à la Législature d'augmenter de neuf à quinze milles à l'heure le maximum de la vitesse permise dans les rues de Montréal.

Nous serions surpris de voir l'Automobile Club solliciter à Québec l'autorisation d'écrabouiller les Montréalais, si nous ne savions de longue date que ceux que nous étions pour administrer nos affaires ne sont pas maîtres chez nous, ni nous non plus.

Cependant, s'il nous est permis d'avoir une opinion et de l'exprimer, il nous paraît que l'allure à laquelle filent actuellement les automobiles est assez rapide. Tout le monde, croyons-nous, en convient — tout le monde, sauf, peut-être, les membres de la Législature, qui décideront pour nous, pour le maire, les échevins et les commissaires.

La circulation, à cause de l'étrénesse de nos rues et grâce à un service d'ordre mal conçu ou mal compris, la circulation est très difficile. Il arrive fréquemment qu'une longue file de tramways s'immobilise, et sans qu'il soit arrivé le moindre accident. Fiacres et charrettes, tombereaux, bogheis et camions s'arrêtent aux angles avant de traverser la rue; alors, ils se massent contre les tramways en arrêt et interdisent l'accès — qui n'est déjà pas si facile — des voitures de la Compagnie.

Peut-être l'Auto Club fera-t-il valoir, devant la Législature, un argument d'autant plus puissant qu'il est inattendu. En somme, la situation se résume à ceci : le nombre des véhicules est trop grand pour la largeur des rues. Et il y a sans cesse des immobilisations irritantes. Dans ces conditions, il semble évident qu'on ne facilitera la circulation qu'en l'accédant. Eh bien, qu'on lance là-dedans des automobiles à une bonne vitesse. Elles feront leur trouée dans les embarras de voitures. Et l'on pourra enfin circuler.

LÉON LORRAIN.

Aux Trois-Rivières

UNE INTERESSANTE INITIATIVE

On fêtera demain aux Trois-Rivières l'inauguration de la Maison des Ouvriers. La Maison des Ouvriers, c'est un superbe édifice à trois étages, avec soubassement, qui s'élève rue Royale, à deux pas de la Cathédrale, et qui servira de siège à la Corporation ouvrière catholique et aux différents syndicats qui la composent.

La Corporation ouvrière catholique a été fondée il y a quelques mois et elle compte aujourd'hui plus de mille membres répartis en huit ou neuf syndicats différents. Elle a pour but l'amélioration du sort matériel et moral de ses membres, leur perfectionnement professionnel, etc.

Bien qu'à peine organisée, elle a déjà provoqué d'intéressantes interventions auprès des pouvoirs publics et des patrons, lesquels — pour la plupart, tout au moins — la voient d'un bon oeil, parce qu'on la sait soucieuse de la paix et de la concorde. Elle est à organiser, si elle ne l'a déjà fait, l'achat en commun par ses membres d'articles de première nécessité. Elle se propose même, nous affirme-t-on, de leur faciliter l'acquisition des terrains où ils pourront construire, suivant des plans établis par des spécialistes, des habitations à bon marché.

D'autres projets sont à l'étude qui se réaliseront avec le temps. A l'heure actuelle, les bureaux de la Corporation sont déjà le bureau de placement où s'adressent la plupart des employeurs de travail.

La Maison des Ouvriers abritera, outre les salles de réunion des syndicats, des bureaux d'agents d'affaires, les bureaux de la Caisse Populaire de Crédit et du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie.

Les ouvriers syndiqués paraissent enchantés de ce qui a été fait jusqu'ici. Ils apprennent à mieux se connaître, discutent leurs intérêts communs et cherchent ensemble les moyens d'améliorer leur situation. Ils ont, on outre, l'orgueil de faire de leur Maison, établie sur les plans de l'un d'entre eux, une des mieux construites qui soient en ville. Ils y seront absolument chez eux.

On peut cependant ajouter que l'Évêque des Trois-Rivières, Mgr Cloutier, a voulu, pour témoigner de sa sympathie envers le mouvement syndical catholique et pour faciliter le lancement de l'oeuvre, donner le terrain sur lequel sera bâtie la maison. C'est un cadeau de quelques milliers de piastres.

O. H.

Programme d'examens

Le Standard, de Kingston, se plaint vivement du programme préparé pour les examens des élèves aspirant aux écoles secondaires dans l'Ontario. "Nous ignorons, dit-il, qui a préparé les sujets d'épélation mais nous savons que cette partie du programme est ridicule et bien au-dessus de l'expérience des enfants de 11, 12 et 13 ans qui doivent passer ces examens." Le Standard ajoute même que cet article du programme n'est pas juste, il est unfair. Le ridicule et l'injustice résultent du fait que certains mots de connaissance semblable diffèrent dans l'épélation et que les élèves seront induits en erreur par celle-là.

La question intéresse sans doute beaucoup plus les Ontariens que nous.

Nous mentionnons le fait simplement pour rappeler à nos lecteurs combien la position des élèves canadiens-français est difficile dans la province voisine.

On se rappelle combien l'examen d'entrée aux écoles secondaires fut exploité contre les nôtres il y a un an ou deux. Le résultat de cet examen démontra, disait-on, l'infériorité de l'école bilingue. Naturellement, on exagéra beaucoup. Nos compatriotes n'eurent pas de peine à établir qu'en somme le résultat était autre que celui mentionné par leurs adversaires.

L'article du Standard nous explique en outre pourquoi ce résultat pourrait être moins bon chez les élèves canadiens-français que chez les élèves anglais.

Si les petits Anglais qui ne parlent, n'entendent et ne lisent jamais autre chose que de l'anglais courent le risque de perdre des points en confondant la signification des mots de connaissance semblable, faut-il s'étonner si les petits Canadiens-français tombent dans les mêmes erreurs ?

Le Standard parle pour les siens. Le fair play ne lui aurait jamais inspiré pareille remarque si les enfants de sa race n'étaient pas exposés à en souffrir. Mais ce qu'il dit pour les siens vaut également pour les nôtres. Qu'on s'en rappelle quand on nous parlera encore de l'ignorance des élèves canadiens-français.

Jean DUMONT.

Sur le Pont d'Avignon...

M. Jos. Rainville dirigera les choeurs au pied du monument des patriotes à Saint-Denis.

Ce sera tout de même un peu fort de voir le lâcheur Coderre en extensions, dans le but de voir les machines à en étudier le fonctionnement. Au lieu de perdre son temps et son argent dans les bouges suspects qui l'attirent et le fascinent par des attractions grotesques et souvent immorales, notre bonne population rurale se portera d'instinct vers la section des machines ; et elle assistera avec empressement aux conférences et aux démonstrations pratiques qui en font connaître l'usage.

Oh! quand donc les organisateurs de ces Expositions se proposeront-ils avant tout, l'Instruction et le développement intellectuel de nos cultivateurs ? Ne comprennent-ils pas l'influence néfaste qu'il exerce sur les jeunes gens en faisant miroiter à leurs yeux tout ce que la ville a de plus séduisant ?

En attendant, souhaitons que le matériel agricole s'améliore et se multiplie pour s'adapter aux exigences du travail, et que nos modestes fils de cultivateurs deviennent de plus en plus habiles dans la conduite de toutes sortes de machines. Souhaitons aussi que le prix de ces machines devienne de plus en plus abordable.

Les petits comme les gros propriétaires auront à de bonnes conditions en les faisant acheter par leur Coopérative au Comptoir Coopératif de Montréal.

COOPERATEUR.

Errol Bouchette

M. Léon Gérin a consacré, dans les mémoires de la Société Royale, une bien attachante étude à Errol Bouchette, son ami de toujours. Ce sont des pages que nous voudrions reproduire en entier et dont nous recommandons vivement la lecture.

N'a-t-il, pour ma part, connu Bouchette que par ses livres. Ils révèlent un esprit curieux et soucieux de tout ce qui intéresse le bien public, un patriote ardent et désireux d'aider son pays dans toute la mesure de ses forces.

Bouchette s'était spécialisé dans les études économiques. Il a lancé des idées et formulé des projets qui méritent à ses livres d'être lus et médités pour longtemps encore.

La mort est venue l'enlever dans la pleine maturité de son talent. Nous remercions M. Léon Gérin d'avoir tracé de lui une image qui permettra à ceux qui l'admiraient déjà de le mieux connaître.

O. H.

L'arsenal des Grenadiers

Le gouvernement n'a pas besoin de permis pour la construction de l'arsenal des Grenadiers, avenue de l'Esplanade. Telle est l'opinion transmise aux commissaires municipaux par M. Lavigne. La Ville de Montréal n'a donc plus rien à faire avec cette question.

Les travaux sont déjà commencés depuis plusieurs jours. Les fondations sont terminées, et l'on s'attend à ce que l'arsenal soit ouvert le 1er janvier 1914.

Questions économiques

La rarefaction des travailleurs ruraux est un fait dont on se plaint un peu partout, et la main d'oeuvre, y compris celle importée des vieux pays est impuissante à combler les vides.

De plus, étant données les nécessités actuelles de l'existence, et l'insuffisance de l'offre des bras devant l'importance de la demande, cette main d'oeuvre est d'un prix très élevé ; ce qui grève d'autant le prix de revient de nos produits agricoles.

Un des moyens de parer à la crise, c'est de recourir à l'emploi des machines. L'avenir de notre agriculture, a-t-on dit, réside, pour une bonne part, dans l'utilisation des machines agricoles. En effet, les instruments agricoles perfectionnés nous procurent le moyen de remplacer les bras absents par le travail mécanique, souvent équivalent, toujours plus rapide que l'autre. En nous permettant d'abaisser le prix de revient de nos récoltes, ils contribueront à accroître les bénéfices nets de l'exploitation et de combattre la cherté de la vie.

L'usage des machines agricoles a pris une assez grande extension depuis quelques années, surtout dans les plaines de l'Ouest, où la culture du blé est très développée. Dans les grandes exploitations, les charrues, et les semoirs mécaniques, les houes, simples ou multiples, les moissonneuses, ont depuis longtemps remplacé la main d'oeuvre lente et coûteuse.

Dans le vieux Ontario, les faucheuses, les faneuses, les rateaux, les moissonneuses-lieuses, les semoirs mécaniques, les distributeurs d'engrais, ne se comptent plus. L'intérieur de chaque ferme est même devenu une sorte de petite usine avec son moteur à essence pour la batteuse, la presse à foin ou à fourrage, le coupe-engrais, la pompe d'aspiration, le concasseur, etc.

Dans la province de Québec, seuls les instruments de récolte — faucheuse, rateau, moissonneuse ou lieuse — ont pris un peu d'extension. Les moteurs agricoles sont encore l'exception, et les machines qui rendent, à peu de frais, de si grands services y sont relativement rares. Cependant, on entend, ici comme ailleurs, les mêmes plaintes à propos de la rareté et de la cherté de la main d'oeuvre.

Ajoutons que, si les meilleurs enfants de nos campagnes s'en vont à la ville, bientôt nous aurons à gémir moins encore sur la petite quantité que sur les manques de qualité et les exigences des travailleurs disponibles à l'époque des travaux de la moisson.

Les machines déjà fort utiles s'imposent bientôt par la force des choses. Quand nos agriculteurs l'auront bien compris, nous les verrons se porter en foule aux grandes expositions, dans le but de voir les machines à en étudier le fonctionnement. Au lieu de perdre son temps et son argent dans les bouges suspects qui l'attirent et le fascinent par des attractions grotesques et souvent immorales, notre bonne population rurale se portera d'instinct vers la section des machines ; et elle assistera avec empressement aux conférences et aux démonstrations pratiques qui en font connaître l'usage.

Oh! quand donc les organisateurs de ces Expositions se proposeront-ils avant tout, l'Instruction et le développement intellectuel de nos cultivateurs ? Ne comprennent-ils pas l'influence néfaste qu'il exerce sur les jeunes gens en faisant miroiter à leurs yeux tout ce que la ville a de plus séduisant ?

En attendant, souhaitons que le matériel agricole s'améliore et se multiplie pour s'adapter aux exigences du travail, et que nos modestes fils de cultivateurs deviennent de plus en plus habiles dans la conduite de toutes sortes de machines. Souhaitons aussi que le prix de ces machines devienne de plus en plus abordable.

Les petits comme les gros propriétaires auront à de bonnes conditions en les faisant acheter par leur Coopérative au Comptoir Coopératif de Montréal.

COOPERATEUR.

M. GODFROY LANGLOIS PRETEND

Que la province de Québec est au dernier rang des nations civilisées en matière d'Instruction.

Signale-t-on quelque imperfection dans notre système scolaire, qu'imédiatement le monsieur triomphe bruyamment; il s'empare de ce fait pour justifier ses efforts constants tendant à rabaisser la province, et la montrer comme un des pays les plus arriérés; à l'entendre on dirait vraiment que partout ailleurs c'est la perfection qui règne, et que pour l'établir chez nous, il suffirait d'accepter certaines réformes chères à son coeur.

Quand on se donne la peine d'aller au fond des choses et de puiser aux sources officielles de renseignements, on se rend compte qu'il en va autrement.

Il n'est peut-être pas de pays au monde où l'on ait fait pour l'Instruction des sacrifices pécuniaires aussi considérables qu'aux Etats-Unis; c'est de plus un pays neuf, dont les conditions rappellent un peu les nôtres avec cette différence qu'elles sont incomparablement plus favorables au point de vue de la douceur du climat, de la densité et de la richesse de la population.

Une petite incursion dans les documents officiels de quelques Etats va nous renseigner sur la situation qu'y occupe l'école. De plus, rappelons-nous que ce sont là les déclarations d'hommes officiels, entichés du système d'écoles neutres, gratuites et obligatoires, et disposés à farder les faits plutôt qu'à les montrer sous leur vrai jour.

Voyons le rapport du Missouri, année 1912; à la page 231, on nous apprend qu'un arrondissement comptait 111 enfants d'âge scolaire, à une inscription de 23 et une assistance moyenne de 9 1-2; et cet exemple est loin d'être unique.

Dans tout l'Etat, l'assistance moyenne prise par rapport au nombre total des enfants en âge scolaire, est de moins de 25% dans 385 districts, de 25 à 50% dans 3,331, de 50 à 75% dans 4,184, et de plus de 75% dans 1,333.

Si on évalue cette assistance moyenne en jours, on voit qu'elle varie de 42,6 à 119,4; la moyenne pour l'Etat est de 80,8 jours de classe par année.

À la page 467, nous voyons que le commissaire Claxton déclare qu'il y a moins de 25% des enfants de la campagne aux Etats-Unis, complétant leur cours d'études.

Et le rapport conclut que "la nation doit s'éveiller à la connaissance des besoins désespérés de l'école rurale." Le même rapport, à la page 290, affirme: "Nous avons trop d'écoles construites aujourd'hui dans le pays, qui ne sont ni mieux aménagées ni plus modernes que celles bâties il y a 25 ans." p. 220. "Chaque année, au Missouri, environ 3,000 nouveaux maîtres entrent à l'école. Les écoles normales, l'Université d'Etat et les départements pédagogiques des collèges confèrent des diplômes à moins de 700 personnes, y compris les gradués des cours élémentaires et avancés. De sorte que plus de 2,000 maîtres sans aucune formation commencent le travail chaque année."

Feuilletons un peu le rapport de l'Illinois, années 1908-10; à la page 11, nous lisons que, sur un total de 29,281 maîtres dans les écoles élémentaires, 2,055 sont diplômés d'école normale et 3,063 n'ont aucune expérience; sur 13,123 écoles, 1,016 sont insalubres; les écoles rurales ont une année scolaire de 98 jours en moyenne.

Jetons un coup d'oeil sur le rapport de l'Etat de New-York, année 1912; à la page 328, nous apprenons qu'en septembre 1911, 76,845 enfants, soit 12%, n'assistaient à l'école que la moitié de la journée, faute de locaux suffisants pour recevoir tout le monde simultanément; si un semblable état de choses existait à Montréal, on se demande quels cris de putois lanceraient notre dénigrateur national.

Une brochure intitulée "Rural School situation in Tennessee", et publiée sur les soins du Département de l'Instruction Publique, contient les déclarations suivantes: (p. 9). "L'école rurale élémentaire a fait comparativement peu de progrès. Il est admis universellement que c'est le plus arriéré de tous nos agents éducationnels... Il est vrai qu'un certain progrès a été fait... mais il n'est pas besoin de discussion pour démontrer qu'elle ne s'est pas tenue à la hauteur des autres facteurs éducationnels et qu'aujourd'hui elle manque lamentablement d'efficacité et de vitalité."

Ceci n'est pas vrai seulement au Tennessee, mais par tout le pays la même plainte se fait entendre. L'école élémentaire rurale ne répond pas effectivement à ce qu'on attend d'elle; elle ne fonctionne pas d'une manière satisfaisante par la vie rurale. La brièveté des termes scolaires, les pauvres salaires des maîtres et comm; conséquence le personnel enseignant inexpérimenté et sans préparation, l'inspection défectueuse, les conditions insalubres de l'école, la petitesse de l'arrondissement scolaire, l'isolement, le cours d'études démodé, l'inefficacité générale, ce sont là autant de

griefs que l'on peut formuler avec vérité contre l'école élémentaire rurale. (p. 51). "Il est malheureusement vrai que le corps enseignant de cet Etat n'est pas satisfaisant. Aussi longtemps que l'on pourra dire que 30% des maîtres d'écoles rurales sont sans expérience, que 22% n'ont pas plus d'un an d'expérience, que 21% seulement a eu l'équivalent d'une éducation de "high-school", que 8 1-2% seulement a eu un entraînement quelconque d'école normale, et que 6% seulement détient un diplôme de collège d'une sorte quelconque, le corps enseignant restera non satisfaisant, et aucun système efficace d'Instruction ne sera possible dans les centres ruraux."

Des témoignages semblables se trouvent en grand nombre dans les rapports des divers surintendants. Ils démontrent péremptoirement que si la perfection ne règne pas chez nous, elle est loin de régner ailleurs; et par suite on a tort de vouloir nous rabaisser en-dessous de tout le monde, parce que certaines lacunes existent dans notre système scolaire.

Mais, répliquera M. Langlois, toujours pressé de prendre la tangente et incapable de discuter franchement la question, le mal des uns ne guérit pas celui des autres, et c'est le nôtre que nous voulons faire disparaître.

Oui, mais pour faire accepter vos remèdes de charlatan, vous commencez par prétendre que notre situation est lamentablement inférieure à celle des autres, que chez ceux-ci tout marche on ne peut mieux, et que leur écrasante supériorité est due à l'emploi des fameux moyens que vous préconisez.

Or, la vérité est que presque partout l'école présente des défauts analogues aux nôtres, que là où la situation est meilleure sans être parfaite, c'est dû uniquement au fait qu'il s'agit de régions riches et bien peuplées, qu'on ne saurait comparer à un pays agricole comme le nôtre, au climat rude, à la population pauvre et dispersée; c'est là ce qui dans tous les pays fait la grande difficulté de l'école rurale.

Ces faits montrent encore que la difficulté du progrès scolaire tient non seulement aux dispositions des gens mais encore, et beaucoup, à la nature des choses; par suite, ceux qui prétendent résoudre le problème scolaire par le simple vote de quelques textes de loi, ou sont de mauvaise foi, ou bien connaissent fort peu de chose de la question sur laquelle ils font profession de parler avec autorité.

Ces faits montrent également que la gratuité, l'uniformité des livres et la contrainte scolaire sont impuissantes à réaliser le progrès de l'école; dans tous les Etats de la république voisine règne l'école gratuite; presque partout, sauf en quelques Etats du Sud, elle est obligatoire; et cependant nous voyons que là-bas l'école n'est pas plus fréquentée que chez nous, que ses résultats sont médiocres, qu'elle se débat souvent dans une situation lamentable et presque sans issue.

Ceux donc qui nous présentent la gratuité, l'uniformité et la contrainte scolaire comme des panacées, feraient bien d'aller étudier ailleurs les effets de leurs remèdes chimériques.

Elzéar BEAUPRE.

Un nouveau journal

LES LIBERAUX FONDENT A MONTREAL LE "DAILY TELEGRAPH" DONT LE BESOIN S'EST, DISENT-ILS, SOUDAINEMENT FAIT SENTIR.

Le "Daily Telegraph", journal libéral du soir, paraîtra bientôt à Montréal. Dans l'annonce qu'il publie, les directeurs disent que des circonstances extraordinaires, dont l'histoire surprenante sera peut-être connue plus tard, ont nécessité la création d'un nouveau journal. Vingt-cinq mille personnes ont été privées d'un journal représentant leurs opinions politiques et c'est pour eux que le nouveau journal se fonde. La compagnie demande ses lettres patentes avec un capital de \$500,000. On ne connaît encore ni les propriétaires ni les directeurs-rédacteurs, mais l'on pense que M. W. S. Fielding, qui était journaliste avant d'être ministre, reviendra à son ancienne profession.

Deux nouveaux éleveurs du gouvernement

Ottawa, 28 — Les plans des nouveaux éleveurs, que le Gouvernement fera construire à Moose Jaw et Saskatoon, seront prêts à la fin de la semaine prochaine. Les soumissions seront ensuite demandées. Les nouveaux éleveurs contiendront environ trois à quatre millions de boisseaux et coûteront un million chaque. Ils seront construits sous la surveillance de la Commission des Grains.

Le Gouvernement a nommé comme inspecteur de ces nouveaux éleveurs et de tous ceux qu'il a l'intention de bâtir dans les prairies de l'Ouest américain, le professeur C. D. Howe, autrefois de l'Université de Dalhousie.

LUNDI: "Un banquet national au Manitoba", par M. Georges Pelletier.

L'ARITHMETIQUE SYMPLIFIEE

La merveilleuse découverte de M. Quinton. — Les opérations les plus compliquées se font en quelques secondes

M. René Quinton vient de faire à la Société d'anthropologie une communication sur de curieux procédés de calcul qu'il a découverts et qui permettent d'effectuer, en des temps extraordinairement courts, les extractions de racines les plus compliquées.

On sait qu'extraire la racine cubique d'un nombre, c'est en trouver un second qui, multiplié 3 fois par lui-même, redonne le premier. Ainsi la racine cubique de 64 est parce que 4 x 4 x 4 égale 64.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

On comprend donc l'intérêt et l'importance que soulève M. Quinton à la Société d'anthropologie quand on le voit effectuer lui-même, avec une rapidité stupéfiante, toutes les extractions qu'on lui propose.

29eme Année POUVEZ-VOUS PLACER \$5. PAR MOIS ? District progressif Double service de chemin de fer 4c DU PIED ET PLUS LA CROISSANCE NE PEUT ETRE ENRAYEE... MARCIL TRUST COMPANY LIMITED 180 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Une lettre du chef Tremblay Montréal, 27 juin 1913. M. le Rédacteur en Chef, Cher Monsieur, Depuis le triste accident de dimanche dernier, qui a créé des vides si profonds dans nos rangs...

PERES DE FAMILLE qui avez l'expérience de la vie, montrez votre esprit de prévoyance, et facilitez l'établissement de vos fils et de vos filles en leur achetant des contrats — payables par petits versements, — dans le "PRET IMMOBILIER, LIMITEE"

ASSEMBLEE GENERALE DES INSTITUTRICES Initiative de généraux médecins qui donneront leurs soins gratuitement aux institutrices, jeunes ou vieilles

Contre le SURMENAGE POUVRES NERVINES de MATHIEU 25 Cts la boîte 15 Pièces En vente partout

Le premier Congrès de Tempérance DANS LE DIOCESE DE SAINT-HYACINTHE. (Service particulier) Saint-Hyacinthe, 28. — Le premier congrès diocésain de tempérance aura lieu à Saint-Hyacinthe, le 10 septembre prochain.

L'Ecole Commerciale Lalime Limitée DE ST-HYACINTHE Un autre exemple attestant la valeur des élèves de l'Ecole Lalime, Limitée.

ANTIKOR-LAURENCE CURE RADICALE DES CORPS ENFLEVIS, SANS DOUTER, EN 25 JOURS. A. LAURENCE, MONTREAL

Feu Mme O. Magnan Saint-Alexis, Co. de Montcalm, 28. — On annonce la mort de Mme Odile Duval, épouse de M. O. Magnan, ancien député de Montcalm.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES APPRENTIS DEMANDES APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent.

AGENTS DEMANDES CONDITIONS SPECIALES offertes à agent sollicitant d'expérience dans la finance, l'immeuble ou l'assurance, pour placement de stock privilégié et commun, dans nouvelle émission d'agrandissement d'une grosse compagnie en opération.

À LOUER APPARTEMENTS A LOUER VALMONT No. 2111 Avenue du Parc : 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électrofrigo, etc.

À LOUER RUE SAINT-DENIS, 602, logement à 2 étages, 9 grandes pièces et chambre de bain visible de 2 heures à 5 heures p.m. Loyer \$80.00.

À VENDRE AUTOMOBILES Motocyclettes Henderson 4 cylindres, 8 forces. Agent L. G. Cadieux, 124 Berri. Tél. Est 4079.

À VENDRE Propriété rue Berri, près Sainte-Catherine, revenu 11 pour cent. Prix \$10,000. — comptant \$4,000.

EUFEUS ET VOLAILLES Recette pour conserver des œufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi-heure.

ARGENT A PRETER NOUS REGLERONS toutes vos dettes, tous transiges seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement.

RAOUL GRIGNON Réparation de meubles, rembourrage et polissage, nous polissons les pianos à domicile. S'adresser 4 Avenue Chénier, téléphone Est 3454.

PATENTES PIGEON, PIGEON & DAVIS 716, Rue St-Jacques, MONTREAL, TEL. 222

Cartes Professionnelles AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell Main 2679.

ARTHUR GIBEAU, B.A., L.L.L. Avocat 64 Not.-d.-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B. AVOCAT Résidence : 180, Jeanne-Mance. 97, rue Saint-Jacques. Tél. Est 5978.

GUY VANIER, B.A., L.L.L. AVOCAT 97, rue Saint-Jacques, Chambre 70, Tél. Main 2632

ASSURANCES Pour tous genres d'assurances, JOSEPH COURTOIS, 263 Visitation, Tél. Est 985, Montréal.

Dr M. LEMOYNE 277 SHERBROOKE EST (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

ARCHITECTES RENE CHARBONNEAU (diplôme de l'A.A.P.Q.) Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710.

ENTREPRENEUR L. J. COURTEAU, entrepreneur général menuisier-charpentier. Spécialités : Restauration générale de vieilles maisons.

DOMINION COAL CO. LIMITED MINEURS ET EXPLOITATEURS CHARBON DOMINION pour VAPEUR

### A la Commission Scolaire

LE MAXIMUM DE SALAIRE DES PROFESSEURS. — L'ECOLE SAINT-JEAN L'EVANGELISTE. — LES COLONIES DE VACANCES. — LES TERRAINS DE JEUX. — ETC.

L'étude du rapport du comité des écoles au sujet du maximum des salaires des professeurs a fait le sujet principal de la discussion, jeudi soir, à la réunion des membres de la commission scolaire.

Ce rapport demandait que ce maximum fut de onze, treize et quinze cents dollars par année; mais quelques membres trouvaient ces montants trop élevés.

On fit en outre remarquer que le rapport ne faisait pas une différence bien notable entre les instituteurs titulaires d'un diplôme modèle et ceux d'un brevet élémentaire.

S'élevant avec énergie contre cette présentation, l'échevin Lapointe déclara que les professeurs à l'emploi de la commission scolaire étaient tous compétents et que l'octroi d'un diplôme modèle importait peu dans les circonstances.

M. l'échevin Giroux proposa alors qu'on augmente de cent dollars le maximum de salaire des professeurs qui n'ont qu'un diplôme élémentaire.

Le Dr Décarie propose en amendement qu'on augmente de cent dollars le maximum de salaire des professeurs soit le même pour tous les professeurs.

Cet amendement est renvoyé par trois voix de majorité.

M. Décarie propose alors que le maximum de salaire soit uniforme: \$1,500. Cette proposition est battue par le même vote.

M. l'échevin Giroux proposant alors que le maximum de salaire soit de douze, treize et quinze cents dollars, le rapport ainsi amendé est adopté à l'unanimité.

À la suite de cette longue discussion la commission reprend ensuite l'étude de la question de l'école Saint-Jean l'Évangéliste.

Dès le début de la discussion, M. l'échevin Lapointe demanda que soit la commission au point de vue financier.

"L'état de nos finances, voilà ce qui m'a forcé à demander la remise de l'étude des plans et devis de nos architectes."

M. l'abbé Desrosiers informe la commission que sa colonie de vacances partira lundi prochain, le 30 juin et il demande à la commission de lui donner les noms des vingt-cinq élèves qu'elle envoie pour faire partie de la première colonie. Un examen médical aura lieu avant le départ et au retour.

M. Desrosiers déclare aussi qu'il n'est nullement responsable des accidents qui pourraient arriver. Toutes fois, les enfants qu'on lui confiera seront étroitement surveillés.

Persistant dans son attitude des séances précédentes, M. le maire Lavallée enregistre sa dissidence au sujet de ces colonies.

M. Lapointe propose qu'à partir du 1er juillet prochain, les cours de création des écoles Montcalm, Saint-Joseph, (filles), Meilleur, De Salaberry, Sacré-Coeur, Plessis, soient préparés pour recevoir les enfants qui voudront aller s'amuser.

M. le juge Lafontaine propose que la commission procède immédiatement à la construction d'une école, dans la paroisse du Sacré-Coeur. Cette école sera une école élémentaire, pour les garçons. Adopté. Mgr Roy déclare qu'il sera en faveur de confier cette école à des professeurs laïques.

La prochaine réunion aura lieu le 9 juillet prochain.

### Fête de la Confédération

SERVICE DE WAGON-SALON SPECIAL.

Afin de répondre à l'augmentation du trafic à l'occasion de la fête de la Confédération, le chemin de fer Pacifique Canadien fera circuler un wagon-salon attaché au train qui part de la gare de la Place Viger à 4:50 p.m., le 30 juin, allant directement à Nantou, et au retour, ce wagon sera attaché au train qui part de Nantou à 5:24 p.m. le 1er juillet pour Montréal.

Un wagon-salon sera aussi attaché au train qui part de la gare de la rue Windsor à 1:15 p.m. pour Magog (Club Hermitage) et Sherbrooke samedi le 28 juin; au retour ce wagon sera attaché au train qui part de Sherbrooke à 3:05 p.m., le 1er juillet, et de Magog à 3:30 p.m., pour la gare de la rue Windsor à Montréal.

### La Saint-Jean-Baptiste à Jonquières

(De notre correspondant)

Québec, 27. — Pour la première fois mardi les Canadiens-français de Jonquières ont célébré la Saint-Jean-Baptiste, par de grandes manifestations civiles et religieuses.

La fête comprenait une messe solennelle célébrée en plein air, une procession dans les rues, des assemblés patriotiques, des amusements divers, un feu d'artifice, etc. Sept mille personnes ont pris part à ces manifestations.

### Mariage Côté-Payette

On annonce pour le 9 juillet le mariage de M. Alexandre Côté, du département d'inspection de la Banque d'Haïchola, avec Mlle Anna Payette, fille de M. J. Albert Payette, maître de chapelle de Saint-Henri.

### LE PLUS CELEBRE DES VINS TONIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS

Il n'y a qu'un véritable

"DUBONNET"

Un nom seulement sur la bouteille

"DUBONNET"

Méliez-vous des imitations

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE

Seuls dépositaires pour le Canada, Montréal.



### "SALADA"

Vendu en paquets cachetés de plomb seulement, jamais en ballot. De cette façon on vous garantit toujours un thé délicieux, avec toute sa fraîcheur, sa force et son arôme parfaitement préservés.

NOIR, MELANGE ET VERT.

### Diplômes et récompenses A l'Académie Marchand

(Suite de la 5ième page)

### A l'Académie Sainte-Brigide

Suivant la coutume à l'Académie Sainte-Brigide, la distribution de prix le 26 juin 1913 fut des plus brillantes.

La séance fut présidée par M. l'abbé J. Dufort. Des billets d'honneur et des prix furent décernés à 486 petites filles réparties en 11 classes.

M. l'abbé Dufort fit aux Soeurs et aux élèves des compliments bien mérités. Ses remarques sur l'importance de la bonne éducation, et ses conseils pour encourager les enfants à faire de nouveaux progrès dans leurs études et à passer d'heureuses vacances furent fort applaudis.

A son tour, le Dr Elzéar Paquin fit part de son admiration pour l'enseignement des religieuses, et il démontra qu'on ne saurait jamais trop apprécier les services qu'elles rendent à la religion et à la patrie.

Le soir, à 8 heures, eut lieu, une autre séance, présidée par M. le curé J. M. Demers, accompagné de ses vicaires et de quelques citoyens marquant de la paroisse. Des jeunes filles, au nombre de 312, reçurent des billets d'honneur et de riches volumes comme récompense. Comme à la séance précédente, un grand nombre de prix spéciaux, consistant en médailles d'or, d'argent, furent décernés aux élèves qui les ont mérités.

Il y eut aussi collation de diplômes. Cinq diplômes supérieurs de sténographie décernés à Mlle A. Dagenais, B. Béard, L. Duchesne, B. Barbeau et R. A. Payette.

Quatre diplômes de comptabilité furent mérités avec grande distinction par Mlle F. Lefebvre, L. Ducharme, A. Mercier et A. Dagenais.

Deux diplômes de musique, cours élémentaire, furent donnés à Mlle Clotilde Darson et Lucienne Ménard. La séance se termina par un discours de M. le curé J. M. Demers.

S'adressant aux élèves, il les exhorta à profiter des avantages de la brillante culture intellectuelle et de la belle formation morale qu'elles reçoivent à l'Académie Sainte-Brigide.

### Collège de l'Assomption

PRIX SPECIAUX

Médaille "Pie X" offerte à l'élève le plus méritant en philosophie scolastique, décernée à Allyre Charest, élève finissant.

Médaille d'argent, présentée par Son Altesse Royale, le duc de Connaught, gouverneur général de la puissance du Canada, décernée à François Vézina, élève de versification, en récompense de son application constante et de ses excellents succès.

Médaille d'argent, offerte par Sir François Langellier, lieutenant gouverneur de la province de Québec, décernée à Ernest Prud'homme, élève de Philosophie Junior, en récompense de sa politesse et de ses bonnes manières.

Prix de "Parler Français" (Œuvres de Monseigneur), offert par Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, mérité par Euclide Payment, élève finissant.

Prix d'Instruction religieuse, Deux \$10.00 d'or, offert par Sa Grandeur le Monseigneur Joseph-Alfred Archambault, décerné à Allyre Charest, élève finissant et à Joseph Harvey, élève de rhétorique.

Prix "Labelle", \$20.00 d'or, prix de conduite et de piété, décerné à Aimé Malo, élève de philosophie, junior.

Prix "Mettler". Prix de langue anglaise, décerné à Simon Charron, élève de rhétorique et à Ernest Desjardins, élève de syntaxe.

Prix des "Anciens Elèves" \$50.00 d'or. Prix d'excellence générale décerné à Martin Lehoussier, élève de Philosophie Junior.

Prix d'Argumentation scolastique, \$20.00 d'or, offert par le révérend M. Joseph-Camille Caisse, curé à Marlboro, Mass., E.-U., décerné à Allyre Charest, élève finissant.

Prix de "Mathématiques", \$5.00 d'or, présenté par M. le chanoine Damase Lafontaine, curé à Saint-Faul de Joliette, décerné à François Vézina, élève de versification.

Prix d'"Histoire du Canada", présenté par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, mérité par Jean Chauvin, élève de rhétorique.

Prix de "Mathématique" (Deux médailles de bronze), offert par M. Ludger Gravel, négociant de Montréal, décerné à Euclide Payment, élève finissant et à Jean Vézina, élève des éléments latins.

\$5.00 en or, présentés par M. le notaire Paul-Arthur Séguin, député du comté de l'Assomption au Parlement Fédéral, décernés à Rosario Chagnon, élève finissant, en récompense de son application constante.

\$5.00 en or, présentés par M. Walter Reid, député du comté de l'Assomption, à la Législature provinciale, décernés à Adrien Béard, élève de Philosophie Junior, en récompense de son application constante.

Médaille "Pie X" (Prix de Vers latins), offerte par un Ami de la maison, décernée à François Vézina, élève de Versification.

Prix d'"Histoire raisonnée", \$10.00 en or, fondé par les élèves du 57e Cours, mérité par Honoré Gagnier, élève de Rhétorique et par Heria Pelletier, élève de Belles Lettres.

Prix de "Chant Grégorien", \$5.00 en or, présenté par le Révérend M. Hector Marsolais, curé à l'Assomption, mérité par Simon Charron, élève de Rhétorique.

Prix de "Grec", \$5.00 en or, offert par M. Henri-François Lauzon, imprimeur de Montréal, décerné à Ulric Dumas, élève de Méthode.

Prix d'Argumentation scolastique, \$5.00 en or, offert par le révérend M. Edward R. Wash, vicaire à Saint-Michel de Montréal, décerné à Louis-Joseph Chagnon, élève de Philosophie Junior.

\$5.00 d'or, présentés par M. Walter Reid, député du comté de l'Assomption à la législature provinciale à l'élève le plus méritant dans les exercices militaires décernés à Almanzor Forget, élève de Philosophie Junior.

Prix d'"Académie française", décerné à Allyre Charest, élève finissant.

Prix d'"Académie anglaise", décerné à Henri Demers, élève de Philosophie Junior.

Prix d'"Examens" décerné à François Vézina, élève de Versification.

Prix d'Instruction religieuse, offert par le Révérend M. Joseph Edmond Duprat, ancien curé de Sainte-Philomène, décerné à Martin Lajeunesse, élève de Philosophie Junior.

La distribution des prix à l'Académie Marchand, a eu lieu hier sous la présidence de M. l'abbé Charrier, curé de Saint-Jacques. Après l'exécution d'un programme fort instructif et intéressant, eut lieu la distribution des récompenses:

PRIX SPECIAUX

Instruction religieuse: Mlle E. Villeneuve, M. Bastien, 6e A. M. Mar, 6e B. J. Collet, 5e B. Archambault, E. Monette.

Excellence: Mlle T. Martel, A. Chartier, M. Mar, G. Coutellier, E. Leblanc, A. Gagné, A. Hamelin, M. Ethier, L. Comto, M. Lachance, G. Cornelli, R. Mazzen, J. Jodoia.

Diction et bon langage: Mlle J. Dépocas, B. Dutrisac.

Médailles accordées à Mlle A. Bédard pour la composition littéraire, L. Laurence, pour l'enseignement ménager, F. Bindley, pour la langue anglaise, E. Villeneuve, pour le dessin.

Médailles offertes par le comité du bon parler français, décernées à Mlle J. Bélanger, A. Chartier, M. Mar, G. Coutellier.

Médaille d'arithmétique, don de M. Ludger Gravel, Mlle B. Robillard. Médaille d'excellence, offerte par Sir Lomer Gouin, premier ministre, Mlle G. Demers.

Médaille de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur, Mlle T. Martel. Certificats d'études du cours modèle: Mlle M. Mar, G. Coutellier.

Certificats d'études du cours académique: Mlle T. Martel, G. Demers, A. Bédard, A. Bouthillier, A. Bastien, B. Robillard, E. Villeneuve, F. Bindley, J. Bélanger, M. Lamarque, A. Débigar, M. J. Leroux, M. L. Bourdon, J. Dépocas, A. Gariépy, L. Laurence, M. Rhéault.

Diplômes d'école modèle: Mlle E. Genest, C. Bonneville, A. Aubin. Diplôme d'école académique, Mlle B. L'Heureux.

### Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

Dispensaire au No 1107 ave Delormier, tous les jours à 10 hrs. Tous les jours — Médecine. Lundi et vendredi — Yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi — Maladies de la peau. Mercredi et vendredi — Chirurgie. Jeudi — Dentiste.

Goutte de lait — 1107 ave Delormier, distribution à 10 hrs a.m.

### ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES.

La liste des inscriptions pour les cours commerciaux en faveur des femmes à l'École des Hautes Etudes Commerciales est ouverte. Ces cours s'ouvriront en septembre, si comme nous l'espérons, nous obtenons une adhésion finale des autorités de cette même Ecole. Avis est donc donné aux dames qui voudraient profiter de ces cours qui promettent d'être d'un immense avantage pour les femmes engagées dans le commerce de s'inscrire immédiatement en s'adressant soit à la présidente Mme Champagne, 10 rue Lafontaine, Vieux-Québec, ou à la secrétaire Mlle Leblanc 1784, Blvd Saint-Laurent, T61, Saint-Louis 5492, afin de nous permettre de soumettre ces inscriptions le plus tôt possible.

### Inauguration du Monument des Patriotes de 1837

HORAIRES DES EXCURSIONS. — PROGRAMME DE LA FETE. — LISTE DES ORATEURS.

Saint-Denis-sur-Richelieu, 28. — L'inauguration du monument érigé à la mémoire des patriotes de 1837, aura lieu à Saint-Denis-sur-Richelieu, le mardi, premier juillet prochain.

A cette occasion, de grands préparatifs sont faits. Des excursions sont organisées. Un train partira de la gare Bonaventure pour Saint-Denis, via Beloeil, à 7 h. 45 a.m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

Des bateaux spéciaux quitteront Beloeil pour Saint-Denis, à 9 heures a.m.; ces bateaux correspondront avec tous les trains allant à Saint-Hyacinthe et en revenant.

Le vaper "Terrebonne" partira de Montréal pour Saint-Denis, le lundi, 30 juin, à 8 heures p.p., et le 1er juillet au matin il partira de Chambly pour Saint-Denis à 7 heures 3/4 a.m.

Le vaper "White Star" quittera Trois-Rivières à 7 heures a.m. arrêtant à Sorel et aux stations intermédiaires en allant et en revenant.

PROGRAMME DE LA FETE

11 heures a.m. — Arrivée des bateaux.

12 heures a.m. — Banquet à la salle du Bazar.

1 heure p.m. — Visite des endroits historiques.

2 heures p.m. — Dévoilement du monument. Discours.

5 heures p.m. — Retour. Départ des bateaux.

8 heures p.m. — Concert en plein air, par la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe. Illumination. Feu d'artifice.

RETOUR

Un train spécial attendra les excursionnistes à Beloeil pour Montréal, partant à 8 heures p.m.

LES ORATEURS

Addresseront la parole au cours de la

"Garantie absolue, satisfaction complète et prompt livraison."

telle est la devise de la nouvelle et déjà populaire maison

**Leroux, Daignault & Briault**  
Limitée

Pressante invitation est faite aux

**AUTORITÉS RELIGIEUSES SCOLAIRES**  
de demander nos soumissions pour

**AMEUBLEMENTS**  
et fournitures en général pour

**Collèges, Couvents, Ecoles, Eglises**

COMME AUSSI

**BUREAUX PUBLICS ET PRIVÉS**  
Nos variétés de modèles, styles et genres sont strictement ce qu'il y a de plus perfectionné au point de vue

**ART CONFORT HYGIÈNE**

TOUS NOS

**Meubles, Tapis, Prélarts et Rideaux**

SONT A VOIR !!  
ET... A AVOIR !!

TOUTE CORRESPONDANCE REÇOIT IMMEDIATEMENT  
:: :: :: NOTRE MEILLEURE ATTENTION :: :: ::

ADRESSE:

**637-639 rue Sainte-Catherine Est** Angle Beaudry  
**MONTREAL.**

**Il n'y a rien d'Audacieux**

à se procurer un ou plusieurs de nos magnifiques lots, situés sur la plus belle partie à tous les points de vue, de l'île de Montréal. Ce n'est pas un risque que vous faites en achetant nos lots de

**ROSEMONT**

Ces lots par la simple augmentation de la valeur de la propriété, sans avoir besoin d'être "boomés" vaudront d'ici deux ans le double de leur valeur actuelle.

PARCE QU'ils sont situés à quelques arpents seulement du magnifique

**Boulevard Pie IX**

PARCE QUE Rosemont est à l'heure actuelle et sera encore davantage dans un avenir très prochain le quartier résidentiel chic par excellence de Montréal.

PARCE QUE nos lots sont traversés par les tramways du Boulevard Rosemont et par ceux de la rue Masson.

PARCE QUE Rosemont possède tous les services d'utilité publique: trottoirs, eau, égouts, lumière électrique, station de pompiers, etc.

PARCE QUE surtout nos lots se vendent très bon marché:

**\$450.00 et plus**

NOS REPRESENTANTS SONT SUR LA PROPRIÉTÉ LE SAMEDI ET LE DIMANCHE.

Si vous voulez DANS LA VILLE DE MONTREAL un lot à \$450.00

**LATOUR & GUINDON**  
52 St-Jacques, et 1202 Mont-Royal

MESSIEURS: —

Veuillez s. v. p. m'envoyer les plans et renseignements sur votre subdivision de Rosemont sans aucun engagement de ma part.

NOM .....

ADRESSE .....

"Le Devoir"

**Latour & Guindon**  
Tél. Main 8312 52 rue ST-JACQUES  
Tél. St-Louis 1725. Succursale 1202 M'T-ROYAL Est

**Voyage de charité à Saint-Ours**

LUNDI, LE 30 JUIN, 1913.

Les membres de la Conférence St-Vincent de Paul de la paroisse du St-Enfant Jésus pensent à leurs pauvres et dans le but de leur venir en aide, organisent un joyeux voyage à Saint-Ours, sur le "Trois-Rivières" lundi le 30 juin 1913.

Passer une belle journée sur l'eau, visiter Sorel et Saint-Ours, faire une bonne provision d'air pur, se recréer tout en faisant la charité voilà ce qui est offert aux amis des pauvres.

Le prix des billets est des plus populaires: \$1.00 pour les adultes, 50 sous pour les enfants. Billets en vente au presbytère 1339 Saint-Dominique et le matin du départ au quai Victoria.

Départ du quai Victoria à 8 hrs a.m. Retour à 9 hrs p.m.

**Taux réduits pour la Fête de la Confédération**

Des taux d'excursion pour la Fête de la Confédération seront en vigueur sur le chemin de fer Intercolonial, du 28 juin au 1er juillet avec limite de retour jusqu'au 3 juillet. Ces taux permettront au voyageur de jouir d'une agréable semaine ou d'un congé à très bas prix.

La journée: l'hon. Louis Coderre, secrétaire d'Etat, L. T. Gauthier, député de Saint-Hyacinthe, J. H. Rainville, député de Chambly-Verchères, J. A. Cardin, député de Richelieu, L. T. Perron, député de Gaspé, D. T. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, E. Guimont, avocat, L. J. Cartier, C. O. Paradis, Z. Mayrand, etc.

J'ai déposé la ficelle cousue de fil gris avec laquelle le demandeur veut étrangler le débat.

Avocat.

# Notre Page Littéraire

## Châteaux de Loire

Le long du coteau courbe et des nobles vallées  
Les châteaux sont semés comme des roseaux,  
Et dans la majesté des matins et des soirs  
La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,  
Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.  
Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,  
Chenonceaux et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire  
Qui s'élève plus haut que le château de Blois,  
Plus haut que la terrasse où les derniers Valois  
Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

La moiture est plus fine et l'arceau plus léger.  
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.  
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave  
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

Et c'est le souvenir qu'a laissé sur ces bords  
Une enfant qui menait son cheval vers le fleuve.  
Son âme était récente et sa cotte était neuve.  
Innocente elle allait vers le plus grand des sorts.

Car celle qui venait du pays tourangeau,  
C'était la même enfant qui quelques jours plus tard,  
Gouvernant d'un seul mot le rustre et le soudard,  
Descendait devers Meung ou montait vers Jargeau.

(Le "Correspondant").

CHARLES PEGUY.

## LE GRAND PRIX DE LITTÉRATURE

PAR J. LAUREC

Le grand prix de littérature de 10,000 francs, fondé, il y a trois ans, par l'Académie pour récompenser un roman ou toute œuvre d'imagination en prose, d'une inspiration élevée est un prix d'encouragement ou un prix d'excellence, une prime à un débutant brillant ou le couronnement d'une carrière déjà faite? L'Académie elle-même hésite et se partage. Elle parait adopter la première thèse l'an dernier en couronnant M. André Lafon, auteur de *l'Éléonore*. Mais cette fois elle s'est ralliée en majorité à la seconde, malgré l'opposition d'académiciens notables comme MM. Barrès, Rostand et Hervieu, en portant son choix sur M. Romain Rolland, dont l'œuvre est déjà considérée et jouit d'une grande estime, sinon d'une large notoriété.

Vingt-neuf académiciens, dont M. Raymond Poincaré, prirent part au scrutin, qui fut très laborieux et n'aboutit qu'au cinquième tour. Les candidats en présence étaient MM. Romain Rolland, auteur de *Jean Christophe*; Emile Clermont, auteur de *Laure*, roman paru dans la *Revue des Deux-Mondes*; et Ernest Psichari, petit-fils de Renan, auteur de *l'Appel des armes*. Si l'on en croit des insinuations, la candidature de M. Romain Rolland, patronnée par M. Lavis, a été soutenue par MM. Poincaré et Marcel Prévost. La cause de M. Clermont a été défendue par MM. Paul Bourget, Emile Faguet, Maurice Donnay, Henri de Régnier, Edmond Rostand et Maurice Barrès. Et enfin, M. Psichari était le client de M. le comte de Muc, Ribepin, Hanotaux et Henri Lavedan.

Voici le détail du scrutin:

	1er. 2er. 3er. 4er. 5er.
MM. Romain Rolland	13 14 13 15
Emile Clermont	9 11 12 12
Ernest Psichari	1 1 1 1
Bulletins blancs	2 1 1 1 2

Le lauréat, M. Romain Rolland, est né à Clamecy-en-Nivernais, le 29 janvier 1866. Élève de l'École normale, où il fut pour concispe M. Charles Péguy, auquel il a donné pour ses *Cahiers de la quinzaine* la plupart de ses œuvres, plus membre de l'École française de Rome (1889-1893), il fut reçu docteur ès lettres en 1895. L'un de ses livres, sur les *Origines du théâtre lyrique moderne*, lui valut d'être chargé de conférences sur l'histoire de la musique à l'École normale. Il professa ensuite la même matière à la Sorbonne jusqu'à sa retraite, qu'il a prise l'année dernière.

L'œuvre littéraire de M. Romain Rolland, déjà nombreuse et variée, comprend des études artistiques: *Musiciens d'aujourd'hui* et *d'aujourd'hui*, *Michel-Ange*, *Beethoven*, *François Millet*; de théâtre: *le Quartier-Juillet*, *Danton*, *le Triomphe de la raison*, *les Tragédies de la foi*; et un roman en 10 volumes, *Jean Christophe*, commencé en 1905 et terminé en octobre 1912.

*Jean Christophe*, qui est l'œuvre maîtresse de Romain Rolland et celle qui lui a valu le suffrage de l'Académie, est la biographie psychologique d'un musicien de génie, né sur le bord du Rhin, dont nous suivons la destinée douloureuse depuis "l'aube" jusqu'à "la dernière journée". Neuve par son sujet comme par son cadre, cette étude convenait excellentement à l'auteur de *Beethoven*, et il y a manifesté de rares dons de poète et de subtil psychologue. Les premiers volumes du roman, en particulier, ont été analysés l'éveil intellectuel et moral de Jean-Christophe Kraft dans sa petite ville rhénane, sont d'une merveilleuse finesse de notation, d'une fraîcheur et d'une grâce charmantes.

Mais, par malheur, M. Romain Rolland a de plus hautes ambitions que d'être un conteur et un analyste d'âme; convaincu de la mission sociale de l'art, il prétend à la dignité de penseur. Et dans le cadre romanesque de son *Jean Christophe* il a enfilé, jusqu'à le distendre de surcroît, toutes ses idées sur le temps présent et les questions du jour. Tout ce que notre époque agite de sophismes et de lieux communs, de généreux desirs et de chimères, se retrouve là, critiqué par un esprit plus personnel que clair et vigoureux.

Cette partie doctrinale de *Jean Christophe* aura peut-être plus tard un intérêt documentaire pour l'histoire intellectuelle et morale de notre époque; philosophiquement, elle est de valeur médiocre, et, littérairement, elle nuit gravement à l'œuvre

re, les bonnes œuvres, en inclinant, s'il le faut, l'automate, suivant le conseil de Pascal. Si sa bonne volonté va jusqu'à, il ne tardera pas à recevoir, avec l'illumination dédicée, la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Le roman de M. Emile Clermont, *Laure*, qui contrebalançait un instant le *Jean Christophe* de M. Romain Rolland, vaut surtout par la finesse de l'analyse psychologique. Il est écrit en un style de couleur un peu surannée, peut-être, mais d'une grande distinction. S'il ne s'imposait pas au choix de l'Académie, celle-ci l'eût couronné sans causer de surprise.

*L'Appel des Armes*, du lieutenant Ernest Psichari, petit-fils de Renan, méritait mieux que les quelques voix qu'il obtint au scrutin de l'Académie. Nangès ne s'est pas moins bien et moins nuancée que *Laure*, mais plus originale, plus vibrante et plus significative. La trame en est très simple. Le capitaine Timothée Nangès est un officier ardemment pris de son métier. Durant un congé, il s'affectionne au jeune Maurice Vincent, fils d'un instituteur pacifiste et antimilitariste de l'Île-de-France, et il met tout d'instinct son cœur et son apogée de l'armée qu'il lui inspire, celle-ci irrésistible d'être soldat. Vincent s'engage dans le régiment de Nangès à Cherbourg, et bientôt, promu au grade de maréchal des logis, est en expédition en Mauritanie. Il y reçoit une blessure qui l'oblige à rentrer dans la vie civile, où ne cesse de le tourmenter le regret de son métier militaire. Blessé lui aussi, mais moins grièvement, Nangès ne peut supporter les laideurs de son pays et repart pour les colonies (1).

*L'Appel des armes*, qui est une confession, a d'abord la valeur d'un témoignage. L'évolution de Maurice Vincent de l'humanitaire pacifiste à l'homme de la nationnalisme militariste est celle de l'auteur lui-même et d'une grande partie de notre jeunesse. Cette jeunesse s'est libérée des sophismes dont l'avaient entravée de mauvais maîtres, et elle ne veut plus non seulement affronter la lutte du champ de bataille, mais encore à se plier à l'obscur, prosaïque et austère devoir de la préparation dans les casernes. Elle est plus en plus en plus en plus en plus "grandeur" dans cette "servitude" de la discipline militaire, qui fait, non seulement les armées fortes, mais les âmes vigoureusement trempées.

Mais le lieutenant Psichari va plus loin encore. C'est peu de dire qu'il aime l'armée; en vérité, il l'éprouve pour elle un enthousiasme mystique et comme une ivresse sacrée. Pour lui, comme pour un grand nombre de Maîtres, "la guerre est divine" et le métier militaire est une sorte de sacerdoce. Tous les sophismes de l'humanitarisme viennent se briser contre cette "borne" immuable. "L'armée est divine", dit-il, "elle ne faut pas y toucher sous prétexte de progrès, car elle représente une grande force du passé, la seule avec l'Église qui reste vierge, non souillée, non décolorée par l'impureté nouvelle. Les autres sont des hommes de progrès."

Il est piquant de voir un petit-fils de Renan, de l'auteur de *l'Avenir de la science*, bafouer ainsi l'idole du progrès, le scientisme, le laïcisme, et se mettre à l'école de Joseph de Maistre. Et c'est une consolation que d'entendre en maints endroits le descendant de l'auteur de *la Vie de Jésus* affirmer sa foi catholique et s'identifier l'Église pour son intrinsèque et son extrinsèque. "Ce qu'il lui fallait, c'était une pensée catholique. Non point celle des *Florenti*. Il allait à Pascal ou à J. de Maistre. Tout naturellement, il se tournait vers ces belles lignes droites, sans branches, sans nœuds, ni nodosités, et où toute la sève se précipite vers le ciel, jaillit, verticale, de la terre vers le zénith. Voilà la seule beauté qui lui convenait. D'ailleurs, les commandements qui se recevaient nos pères sont des sacrements que nous recevons aujourd'hui, comme leur communion est restée notre communion, et leurs prières nos prières, ainsi les rites du soldat sont restés les mêmes, et c'est toujours de la même façon qu'un chevalier doit gagner ses éperons. Ainsi il apercevait deux ordres immuables que rien ne saurait atteindre, pas même les déflections intérieures. Tout le contenu de l'une n'est peut-être pas moins remarquable que l'autre. Mais elles vont ensemble, elles sont conjuguées."

"L'armée et l'Église ne trahissent pas", disait Nangès à son lieutenant, "c'est sa force. Nous avons la même gloire et la même force. Nous sommes d'un métal pur." Comme le dit quelque part M. Psichari lui-même, "les fils de la patrie de ses pères contre son père". Le petit-fils de Renan a senti se réveiller en lui la foi de ses lointains ascendants bretons, il a rectifié la ligne d'un instant déviée, renoué la tradition rompu par son père.

Et c'est ce qui ajoute pour nous un exceptionnel intérêt aux rares mérites littéraires de *L'Appel des armes*, œuvre alerte et vivante, très originale de fond et très personnelle d'accent.

J. LAUREC.  
(La Semaine Littéraire).

(1) Le livre est dédié à Charles Péguy en ces termes: "L'œuvre d'un grand écrivain dans les solitudes de l'Afrique; à l'âme solitaire en qui vit aujourd'hui l'âme de la France, dont l'œuvre est un grand livre de notre jeunesse; à notre maître Charles Péguy, de la France de notre jeunesse et de notre présent."

### Huysmans intime

Par un paragraphe de son testament, Huysmans a interdit de réunir en volumes ses lettres et ses notes inédites. Scrupule de converti peut-être, ou plutôt témoignage de sa confiance en l'avenir pour la littérature de "confiance" et de "souvenirs". Il est possible que cette prohibition nous prive de quelques lumières nouvelles sur sa vie intérieure. Je le regrette, car ces publications posthumes ne nous eussent guère apporté d'impression. La question nous sommes déjà en possession de tous les éléments nécessaires pour établir une étude définitive de Huysmans, qui fut, en somme, une personnalité plus originale que complexe.

Cette étude définitive, M. l'abbé Blandin vient de la tenter en un volume de lecture très agréable et instructive, mais qu'on voudrait plus personnel et plus approfondi. (1) L'apologiste y est assez bien en lumière, mais les traits de l'homme y restent trop effacés. Les ressorts, au contraire, avec vivacité dans l'ouvrage intitulé *Le vrai J.-K. Huysmans* (2), et de nous faire paraître M. Gustave Coqui-

Si celui-ci avait aussi bien compris le converti ou la saisi l'homme, on n'aurait pu souhaiter meilleur et plus vivant portrait de Huysmans.

Avant que la mystique eût lenifié son âme et que son front se fût "purifié" de la clarté des cierges liturgiques, Huysmans n'était pas précisément un homme séduisant. Vieux garçon aigri par un mauvais estomac et une fortune inégale à son mérite, égoïste et bougon, à l'écueil pessimiste et mordant, n'épargnant même pas ses "roses" à ses meilleurs amis, il n'aurait plus la curiosité qu'il n'appréciait pas la sympathie. M. Coqui-

Avant que la mystique eût lenifié son âme et que son front se fût "purifié" de la clarté des cierges liturgiques, Huysmans n'était pas précisément un homme séduisant. Vieux garçon aigri par un mauvais estomac et une fortune inégale à son mérite, égoïste et bougon, à l'écueil pessimiste et mordant, n'épargnant même pas ses "roses" à ses meilleurs amis, il n'aurait plus la curiosité qu'il n'appréciait pas la sympathie. M. Coqui-

Il est curieux de noter que cet exaspéré, cet individualiste farouche n'en fut pas moins durant toute sa vie un homme "égalitaire". Les deux ans le plus "égalitaire" fut l'année de l'administration de son père au ministère de l'Intérieur et qu'il mérita d'être décoré par le ministre Dupuy au titre d'employé "exact et zélé".

Ce n'était cependant pas par vocation qu'il était entré dans le journalisme. On le voit vouloir diriger vers le Palais ou l'École normale; il préféra le ministère par cette belle raison: "Entre deux dégoûts, j'ai choisi le moindre." Il se contenta tranquillement de cette situation confortable et il se vengeait des petits froissements inévitables par des motifs forcés à l'adresse des "solides" érudits de l'administration. Mais il n'en fut pas moins un grand prix du loisir que lui faisaient ses occupations peu absorbantes.

L'administration vous inflige bien des peines? lui demandait un jour avec commisération M. Coqui- "Sans doute, répondit-il; tous les trois mois, je sors cette fiche (il la prit dans un tiroir de la table) et ce qu'il y a dessus; la date de ma naissance, la date de mon engagement dans l'administration, etc. Le reportage tranquillement sur une feuille spéciale dite signalétique que, de chef en chef, estimerai mon intelligence, mon zèle et ma bonne conduite."

Huysmans avouait lui-même avoir écrit en entier plusieurs de ses livres au ministère. Cela valait bien le support de quelques petits désagréments, et si sensible qu'il fut ce "barbare", il n'en parla jamais de quitter sa "grotte".

C'était sage, car il n'aurait pu s'astreindre à une besogne courante de lettres, et il aurait, au reste, difficilement trouvé une insertion régulière de sa "grotte" trop originale. Plusieurs fois il avait essayé, dit le journalisme sans pouvoir y durer: "Heureusement, disait-il, que j'ai mon bureau." Sa dernière tentative eut lieu à l'*Echo de Paris*, où il fit paraître, sous le pseudonyme de "Victor Hugo", un recueil de chroniques d'art religieux et de mystique qui attirèrent au directeur du journal des lettres comminatoires, le mettant en demeure de rompre avec "ce barbare, cet étranger" qui répondait si mal au goût français, amoureux de clarté et de saines lectures.

On comprend sans l'approuver l'hostilité de ces abonnés au goût sceptique. Si Huysmans n'est pas un soldat, il est du moins un "étranger", un Flamand qui a les qualités de sa race de patients enlumineurs, mais à qui fait défaut ce qui est le propre du génie français: la clarté, la mesure, la netteté de la ligne et la sobre harmonie des couleurs.

Rien ne révèle mieux son imparfaite naturalisation que son incompréhension de nos maîtres classiques. "Il me disait, rapporte M. Gustave Coqui- "J'ai même lu, moi, le *Malin* de Corneille, Racine, ainsi que *Molière*... Il les tenait, Corneille et Racine surtout, pour d'énormes *rasens* et il mettait dans le même sac de Danton et Schiller et Goethe, par exemple."

"Je les ai tous lus avec attention, cependant, ces solennels pontifes, disait-il, et je me suis demandé toujours, en quoi ils pouvaient intéresser un homme de mon temps, un homme de mon pays, un homme de mon milieu? Qu'on nous rassure tous les jours l'apologie de ces sèches badernes qui ne devraient contenir que les lycées ou d'imbéciles barbaquies d'opéra."

Il est vrai qu'il n'avait pas plus de tendresse pour les écrivains modernes. M. Coqui- a noté les formules piquantes dans lesquelles il condensait ses jugements. En voici quelques-unes: "Plus jamais Victor Hugo, le garde national épique; Léonote de l'Isle, le quincaillier sonore, tout de même d'ailleurs vers que ceux de Hugo; d'Eschère, un clairon ivre; Henri de Régnier, le "compier Renaissance"; Jean Richepin, Ponchon d'abord; Henry Housaye, la viandière de la Grande Armée; Jules Renard, l'airre constipé; Marcel Prévost, le premier des romans de Georges Ohnet, etc. etc."

La Semaine Littéraire.

(1) J.-K. Huysmans, par l'abbé Blandin, in-12, 3 fr. 50. A la Maison du Livre, 3, rue de la Bienfaisance, Paris.

(2) In-12, 3 fr. 50. Charles Bosse, 46, rue Lafayette, Paris.

### Mariage Cotuan-Gravel

Le 24 juin 1913, en l'église Sainte-Elisabeth du Portugal, M. Ernest Gravel, voyageur de commerce, co-décidé à l'autel Mlle Laura Cotuan. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé J. B. A. Desnoyers, curé de la paroisse.

M. Jules Sainte-Marie, beau-frère de la mariée lui servait de témoin et le capitaine J. M. Massy servait de témoin à son petit fils. Les heureux couple partit ensuite pour voyage.

# QUESTION D'EQUILIBRE

La machine humaine est si bien balancée, conçue avec une telle minutie, les organes se commandent si intimement les uns les autres qu'il ne peut pas y avoir de bon fonctionnement à moins que l'équilibre le plus parfait existe dans tout le système. S'il y a arrêt dans quelque fonction, aussitôt toute la machine est désorganisée et fonctionne mal ou même ne marche pas du tout. Avant qu'elle puisse se remettre en train, il faut un temps d'arrêt, il faut que chaque chose reprenne sa place et c'est alors seulement qu'il y a une nouvelle mise en train régulière.

C'est en ce moment l'époque des cirques, l'été où l'on va s'entasser sous les tentes pour regarder les acrobates. Il n'est peut-être pas mauvais de faire servir cette distraction à un peu d'enseignement et de tirer un bon profit de cet amusement. Les femmes, particulièrement feraient bien de mettre à profit ce qui se passe devant elles.

Regardez bien les alertes artistes sur le fil de fer qui traverse la tente d'un bout à l'autre, sur ce petit câble d'acier tendu, et qui se tressoussent sur ce fil mobile où elles paraissent se trouver chez elles. Et cependant la moindre ardeur, le moindre faux mouvement peut précipiter la danseuse sur le sol où elle risque de s'écraser. Elle ne tient en place que par un miracle d'équilibre et c'est le balancier seulement qui la tient en sûreté; aussi, avec quelle précaution elle suit le fil, évite les mouvements brusques et au moindre accroc s'arrête, reprend ses forces et laisse l'aplomb se rétablir avant de continuer sa marche.

Voilà un exemple que toutes les femmes doivent suivre. Cette danseuse aux robes de gaze et aux maillots roses, qui paraît à chaque instant mettre en jeu son existence pour notre plaisir, paraît là s'offrir à notre enseignement.

Elle montre aux femmes qui la regardent avec des yeux attentifs que leur vie, en toute circonstance, est une question uniquement d'équilibre et que c'est se lancer à une mort inévitable que de continuer à marcher, à travailler avant d'avoir reconquis l'équilibre parfait.

Aussitôt qu'une femme sent un dérangement grave qui désorganise son système, sent quelque chose d'irrégulier dans le fonctionnement de son organisme, elle doit prendre garde et voir ce qui va mal.

Le régulateur par excellence pour elle est facile à trouver. Il suffit de constater si les périodes sont normales, se présentent à la date fixée, sans excès ni pénurie. Dès qu'il y a quelque dérangement, c'est l'indice que l'équilibre est brisé, et avant de continuer à travailler ou de faire un effort quelconque, il est indispensable de reprendre son aplomb, sans quoi on s'expose aux plus grands accidents.

Pour récupérer l'équilibre de l'organisme, il n'y a certainement pas de meilleur remède que les Pilules Rouges recommandées pour toutes les femmes et dont les guérisons sont partout proclamées et certifiées.

Les Pilules Rouges enrichissent et activent le sang, rétablissent la circulation, l'épurent et la garantissent.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Femmes faibles et malades, allez voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ou écrivez-leur: les conseils que vous en recevrez vous aideront infiniment. Il n'y a absolument rien à payer pour ces consultations et toute femme malade peut en bénéficier. Elles se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

### Pèlerinage à Rigaud

DIMANCHE, 6 JUILLET, POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Un beau pèlerinage d'hommes et de jeunes gens à Notre-Dame de Lourdes, Rigaud, organisé par la Congrégation des Jeunes Gens de la paroisse de l'Immaculée Conception, aura lieu dimanche, 6 juillet prochain. Départ de la gare Viger à 8 h. a.m., de la gare du Mile-End à 8 h. 20. A Rigaud, procession de la gare à la grotte — les sons de la fanfare de l'Immaculée Conception et les chants des pèlerins alternant avec la récitation du rosaire —, à la grotte, messe, cantiques, allocution par le R. P. J. Bourgeois, S.J., et, après le dîner servi au bois et au collège, salut solennel du T. B. Sacrement. Il restera aux pèlerins tout le temps voulu pour visiter la montagne, et le village, avant le retour fixé à 5 heures précises.

Billets en vente au parlour de l'Immaculée Conception, coin Rachel et Papineau, et aux abords des gares avant le départ du train: \$1.00 aller et retour.

### "MON ESTOMAC EST BIEN PORTANT"

Depuis que je prends les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie!

Mlle J. Merklinger, de Waterloo, Ont., recommande fortement les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie. L'expérience qu'elle en a faite comme elle nous l'écrit, explique pourquoi.

"Mon estomac était en désordre," écrit-elle. "J'avais pris tellement de remèdes que je pourrais dire, en prendre d'avantage n'aurait été que rendre mon mal plus grave. Mon estomac ne fonctionnait plus. Je lus les annonces des Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie et une dame, mon amie, me dit qu'elles étaient faciles à prendre, aussi je pensai à les essayer et réellement elles opérèrent des merveilles sur moi. Tous ceux dont l'estomac ne fonctionne pas devraient essayer les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie, celles-ci feront le reste. Mon estomac est bien portant maintenant et je peux manger n'importe quel aliment."

Un des principaux traits des Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie est qu'elles sont agréables et faciles à prendre. Le soulagement qu'elles donnent contre le brûlement d'estomac, la flatuosité, la bile et la dyspepsie est prompt et durable. Essayez-en une après chaque repas—elles vous rendront une toute autre personne.

50c. la boîte chez votre Pharmacien. National Drug and Chemical Co. Canada, Limited, Montréal.

Aussitôt qu'elle prend ce merveilleux médicament, la femme sent aussitôt un regain de vigueur se produire dans son organisme; elle constate que son fonctionnement s'accroît et se facilite et elle s'aperçoit que les défauts de force, les absences qui désorganisent la marche du système, disparaissent pour faire place à un mouvement harmonique de la machine, dont la marche stable et bien marquée est un indice de santé et de belle vigueur féminine.

Les Pilules Rouges sont incomparables pour rétablir la solidité de l'organisme chez les femmes débilitées, et nous les recommandons instamment aux femmes qui ont en quelque dérangement, dont elles éprouvent de la difficulté à se remettre.

En voici d'ailleurs un exemple très significatif—

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

C'est avec une profonde reconnaissance que je vous fais part aujourd'hui de mon entière guérison, grâce à vos bons conseils et à votre excellent remède, les Pilules Rouges, que je recommande de tout mon cœur aux femmes dont l'organisme est en mauvais état. Pendant deux ans, il m'a été impossible de faire mon ouvrage. Je souffrais d'une débilité générale accablante causée par un dérangement interne qui m'occasionnait des douleurs dans tous les membres. Outre les médicaments de plusieurs médecins qui m'ont soignée, j'avais absorbé une foule de remèdes qui ne m'avaient donné aucun soulagement.

J'étais alors à Cobalt, Ontario, où les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et les Pilules Rouges ont une grande renommée. Sur l'avis que tout le monde me donnait, je me décidai d'écrire à ces bons médecins qui me répondirent immédiatement. Les conseils qu'ils me donnèrent me furent excessivement salutaires et les Pilules Rouges qu'ils m'ordonnèrent furent le seul remède capable de me faire du bien et de me soulager.

Je n'éprouvai cependant d'amélioration dans mon état qu'après avoir pris six boîtes de pilules, mais, à dater de ce moment, ma guérison avança à grands pas et s'opéra rapidement. Je commençai à pouvoir exécuter mon ouvrage que je ne pouvais pas faire depuis deux ans. Durant une année, je n'ai pas cessé de prendre ces Pilules Rouges qui m'ont ramenée à la santé. Il y a deux mois, sentant mes forces faiblir de nouveau, je me suis procuré quelques boîtes de ces pilules et, cette fois encore, elles m'ont fait un bien incalculable.

C'est avec plaisir que je donne ce témoignage que je veux envoyer depuis longtemps afin d'encourager les femmes qui souffrent à faire usage de ce bon remède.— Votre toute dévouée, Dame JOSEPH MORIN, 824 rue Rivard, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Femmes faibles et malades, allez voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ou écrivez-leur: les conseils que vous en recevrez vous aideront infiniment. Il n'y a absolument rien à payer pour ces consultations et toute femme malade peut en bénéficier. Elles se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## PARIS KID GLOVE STORE

140 RUE PEEL (près Hôtel Windsor)

### Vente de Corsets de Juin OCCASIONS SPÉCIALES

dans les Corsets Français et Américains

Comprenant les lignes discontinuées et désassorties de Marques bien connues:

- 500 paires C. B. R. & G. et courts importés, en belle batiste mercerisée. Valeurs régulières: \$2.00 et \$3.50. Spécial . . . . . \$1.50
- 200 paires Corsets Gosard se lacant en avant et R. & G. Valeurs régulières: \$5.00 et \$9.00. Spécial . . . . . \$3.50
- 200 paires Corsets Binnet & Irene, modes nouvelles, en coutil blanc importé. Valeur régulière: \$9.00. Spécial . . . . . \$5.00

ESCOMPTE 25 p.c. sur tous les modèles des Brassières et sur les Jupons en soie.

## Assurez vos Glaces Immédiatement dans LA PREVOYANCE

CAPITAL . . . \$500,000.00

AUSSI—ACCIDENTS, MALADIES, VOL, GARANTIE DE FIDELITE, GARANTIE DE CONTRATS, RESPONSABILITE PATRONALE

### ASSURANCE D'AUTOMOBILES

Bureau chef: 160 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell: Main 1822

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3122. — Dame Elizabeth Frances Hoare de la cité et du district de Montréal, épouse de Francis Arthur Stephen, défendeur. Une action en séparation de biens a été intentée en jour par la dite demanderesse contre le dit défendeur. Montréal, 6 juin 1913. BUSTED ET ROBERTSON, Avocats de la demanderesse.

DANS LE Monde Ouvrier

EN AVANT! LES JEUNES

Un jeune ouvrier d'avenir et de talent, M. Alfred Charpentier, fils, l'un des militants du mouvement ouvrier les plus avatagés connus, à Montréal, prononçait, devant le cercle littéraire de la paroisse du Saint-Enfant Jésus, le 13 juin courant, une conférence qui fut très remarquée.

Le conférencier avait entrepris de traiter de ce qu'il appelle l'incapacité sociale. Il en a recherché les causes, en a signalé les pernicieux effets, pour l'individu et pour la société, puis il a indiqué les remèdes que l'on pourrait appliquer avec efficacité, pour guérir ce mal dont souffrent tant notre société moderne.

L'orateur a, d'abord, affirmé que l'incapacité sociale existe, plus particulièrement, dans une société démocratique, dans laquelle chacun croit posséder toutes les qualités pour commander ou gouverner. Il en attribue les causes à la faiblesse générale de l'esprit humain, à l'expérience des hommes, à la faiblesse de la volonté, et surtout à l'ignorance. Il distingue deux sortes d'ignorants: les ignorants volontaires, et les ignorants malgré eux. Ces derniers sont les plus nombreux: l'instruction leur manque, "cet instrument de lumière qui éclairerait leur route, et leur donnerait plus d'assurance". Mais, parmi ceux qui ont de l'instruction, il y en a qui n'ont pas d'éducation. Ceux-là sont dangereux, car ils ont à leur disposition une arme terrible, dont ils ne savent pas se servir et dont ils se servent mal. Comme causes de l'incapacité sociale, M. Charpentier cite aussi l'indifférence, qui ne voit pas la nécessité de l'action, et l'insouciance, qui agit sans savoir ce qu'elle fait.

Comme effets de l'incapacité sociale, le conférencier signale le goût de la singularité, qui porte les gens médiocres à faire tout autrement que les autres, sans s'occuper d'autre but que d'attirer l'attention sur eux-mêmes. C'est pourquoi, ajoute-t-il, qu'il faut aller chercher ces agitateurs de l'opinion publique, ces meneurs de bas étage, qui n'ont, pour toute qualité, qu'une colossale prétention de dominer les autres, en dépit de leur apparente nullité. C'est encore parmi ces gens-là qu'il faut chercher les demi-intellectuels, les primaires, ceux qui pensent par la tête des autres, et qui ne sont pas capables du plus petit mouvement personnel: ce sont les pantins inconscients que les meneurs sans conscience font s'agiter et se battre, pendant qu'eux se tiennent cachés. Dans un autre ordre d'idées, le conférencier donne comme un effet de l'incapacité sociale, la peur des responsabilités, qui conduit à la timidité exagérée, et, partant à l'inaction.

Contre ce mal, M. Charpentier propose plusieurs remèdes, entre autres: la propagation de l'instruction proprement dite et "proprement faite", l'éducation sociale de l'individu, la formation de l'opinion populaire. Il faut d'abord arriver à allumer dans le cœur de celui, qui ne l'a pas, le désir d'être utile; l'étude, le travail, la participation à la grâce de la chose publique sont des moyens recommandés pour guérir l'incapacité sociale. Etre convaincu de ce que l'on affirme, prendre conscience de sa valeur, acquiescer de l'auteur, non de l'effronterie, voilà les moyens principaux à prendre pour faire son chemin dans la vie. Avec une âme forte et bien trempée, on peut entreprendre de faire taire les fanfarones, et de réveiller les apathiques.

M. Alfred Charpentier a terminé son beau travail, par une citation du poète Victor Hugo.

Il est inutile de dire combien la conférence du jeune orateur fut applaudie et justement goûtée par les auditeurs.

Nous le répetons, M. A. Charpentier est un jeune; c'est un des principaux militants du mouvement ouvrier. Il occupe même, dans un des plus puissants et des plus prospères syndicats ouvriers de Montréal, le premier poste de confiance et de responsabilité, puisqu'il en est le président. Son exemple d'application aux études sérieuses, ses sentiments connus font naître l'espérance que parmi la jeune génération de travailleurs, qui s'avance, il se trouvera encore des chefs ouvriers qui aimeront leur pays, et sauront faire respecter, de tous, ses antiques et glorieuses traditions.

POUR L'ETIQUETTE UNIONISTE

M. B. Drolet, secrétaire de la section des étiquettes unionistes, au Conseil des métiers et du travail, nous prie de publier la note suivante: "Quels sont les avantages que l'ouvrier unioniste peut retirer de l'étiquette unioniste? Elle est reconnue comme le symbole de la justice et de la liberté; elle est la preuve que les conditions de travail sont bien observées, elle est en la propriété de l'ouvrier et exclusivement sous son contrôle, c'est-à-dire qu'aucun employeur ne peut s'en servir, sans lui en faire la demande. Mais elle a ceci de particulier: c'est que plus l'ouvrier unioniste la fait servir pour défendre ses intérêts, plus elle devient un produit profitable à l'employeur qui s'en sert. Enfin, pour qu'elle soit utile au travailleur, il faut de toute nécessité que celui-ci achète, de préférence, les produits de l'employeur qui veut bien la mettre sur sa marchandise. L'étiquette unioniste sauve beaucoup de temps dans les ventes, car elle s'annonce elle-même et ne trompe jamais l'acheteur; c'est l'agent le plus économique des unions ouvrières, et son coût est relativement minime, comparé aux résultats qu'elle donne. C'est une arme de grande valeur, dans l'arsenal du travail organisé; elle bénéficie au producteur, au consommateur, et, étant donné que les producteurs ouvriers sont tous des consommateurs, elle intéresse, à double titre, l'ouvrier sans distinction. Car, par son emploi continu, les ouvriers se trouvent solidarisés comme producteurs et consommateurs. Par la propagation de l'étiquette unioniste, on veut la garantie que le travail, dans ses ateliers se fasse dans les conditions les plus hygiéniques; on veut aussi l'enlèvement du travail des prisons, qui vit dans certains métiers une concurrence déloyale aux ouvriers libres et sômés. On parvient aussi à créer une grande demande de produits à elle porte. Par contre, le marchand Maillier se voit légitimement forcé de tenir ces marchandises en vente. Enfin, elle signifie fraternité et solidarité; et son emploi a pour but l'édification de tous les ouvriers sans distinction pour tous les ouvriers sans distinction. Est-ce que tout ceci n'est pas suffisant pour faire comprendre que chaque ouvrier devrait exiger qu'elle apparaisse sur tout ce qu'il achète."

Ils s'en iraient à Sherbrooke

Il se pourrait que le sous-chef Hoopes, du corps des pompiers, et le capitaine de police Coleman, quittassent le service de la Ville de Montréal pour accepter l'un, la position de chef des pompiers et l'autre, celle de chef de police de Sherbrooke. Le Conseil municipal de Sherbrooke a décidé de séparer en deux branches le service fait par le chef Davidson, mort il y a quelques semaines. Il a envoyé une délégation choisir deux chefs à Montréal. Le chef Campeau et le chef Tremblay recommandent tous les deux les deux officiers choisis par les délégués de Sherbrooke.

DR. J. GAUVREAU, Registrateur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, 30 rue Saint-Jacques, Montréal.

UN QUI A GRANDE CONFIANCE EN "FRUIT-A-TIVES"

Un marchand bien connu d'Ontario croit à la valeur de "Fruit-a-tive" parce que ce remède l'a guéri.



M. JAMES DOBSON, Bronte, Ont., 1er mars 1912.

"Fruit-a-tives" a accompli la guérison complète de mon rhumatisme qui durait depuis cinq ans avant que je commençasse le traitement. Le mal était surtout dans ma hanche et mon épaule droite, et la douleur qui en résultait n'était presque pas supportable. Ne pouvant dormir sur ce côté, si j'essayais de me tourner du côté droit, le lendemain la douleur me réveillait immédiatement. Ceci dura jusqu'au jour où je commençai à prendre "Fruit-a-tives". J'en pris d'abord une ou deux pastilles avec un grand verre d'eau le matin, avant de déjeuner et cet essai me procura très rapidement un soulagement. Après un traitement continu d'environ six mois, l'état guéri et je suis maintenant en parfaite santé. J'attribue cela à l'usage persistant que je fis de "Fruit-a-tives" et je recommande de tout cœur ce remède à tous ceux qui souffrent de rhumatisme".

"JAMES DOBSON".

50c la boîte, 6 pour \$2.50. — boîte d'essai, 25c. Chez les marchands on envoie franco sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

Au parc Dominion

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DES FACTEURS AURA LIEU DU 7 AU 12 JUILLET.

Le climat de Montréal est certes un bon climat; mais il arrive très souvent qu'il est loin d'être agréable. La chaleur par exemple dont nous souffrons depuis quelques jours nous fait songer aux brises rafraichissantes.

Il n'y a pas de meilleur endroit, d'un côté, température alourdissante soit chassée par le vent frais du fleuve, que le Parc Dominion. La promenade sur la rive du Saint-Laurent occupe un site exceptionnel dans l'île de Montréal.

En outre le confort que procure cet endroit délicieux, il y a un nombre d'attractions variées qui permettent de se réjouir tout en se reposant.

Le programme du théâtre Vaudeville pour la semaine prochaine promet le plus grand succès de la saison. Il consistera en une revue des principales chansons en vogue, telles que "Kentucky Sue", "Keep away from the fellow with the automobile", "That's the fellow I could love", "The girl behind the man", etc., etc.

M. Alexandre, gérant du théâtre, vient de donner de nouvelles commandes pour les costumes qui font partie des nombreux accessoires de la représentation de la semaine prochaine.

Le public montréalais pourra de nouveau applaudir Mlle Dattello dans son desopilant répertoire de chansons nettes.

Les autres attractions sont celles du "Wild West Show", du "Monde de Merveilles", des Sauvages pygmées, et de la toujours extraordinaire Mazetta.

Le programme du professeur Vander Meerschen n'est plus à louer; il faut pourtant dire que les amateurs de musique pourront, la semaine prochaine, juger avec quelle maestria il sait interpréter les classiques.

Le pique-nique annuel des Facteurs se fera au Parc Dominion durant toute la semaine du 7 juillet prochain. On espère que, comme par les années passées, le public montréalais se fera un devoir d'aller verser son obole dans la caisse de nos dévoués messagers.

Fête de la Confédération

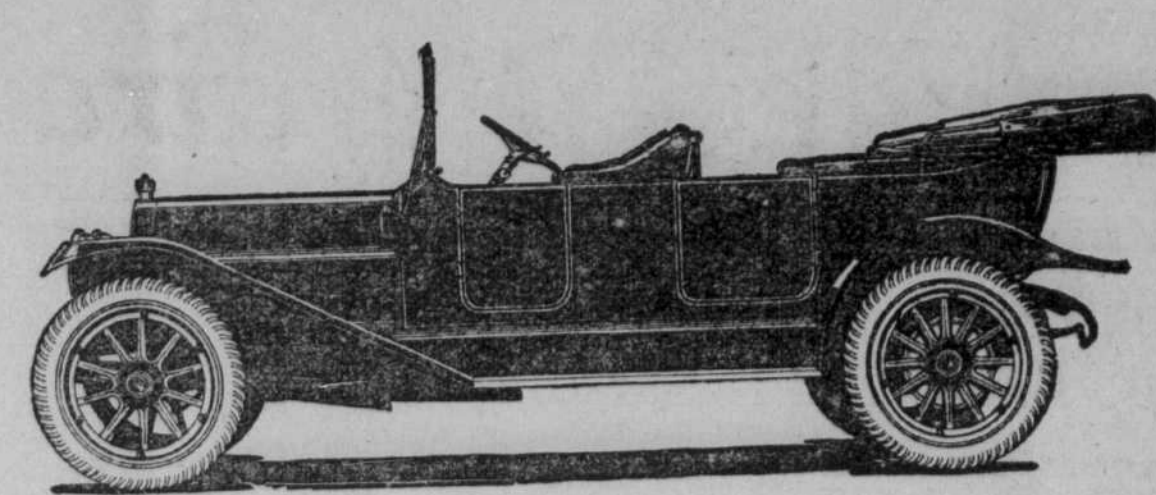
MAGNIFIQUE EXCURSION DE LA RIVIERE SAGUENAY

La seule excursion à prix réduite de la saison partira de Montréal sur le nouveau et rapide vapeur "Saguenay" à 8 h. p. m., samedi le 28 de juin, arrivant à Montréal au retour à 6 h. p. m. le 1er juillet (excursion de jour de Québec à Montréal.) Comme l'espace est limité, on devra se procurer ses cabines tout de suite.

Ils s'en iraient à Sherbrooke

Il se pourrait que le sous-chef Hoopes, du corps des pompiers, et le capitaine de police Coleman, quittassent le service de la Ville de Montréal pour accepter l'un, la position de chef des pompiers et l'autre, celle de chef de police de Sherbrooke. Le Conseil municipal de Sherbrooke a décidé de séparer en deux branches le service fait par le chef Davidson, mort il y a quelques semaines. Il a envoyé une délégation choisir deux chefs à Montréal. Le chef Campeau et le chef Tremblay recommandent tous les deux les deux officiers choisis par les délégués de Sherbrooke.

DR. J. GAUVREAU, Registrateur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, 30 rue Saint-Jacques, Montréal.



Russell-Knight "Six", modèle à 7 passagers	\$5,000
Russell-Knight "Six", modèle de route	5,000
Russell-Knight "Six", phaéton à 5 passagers	5,000

F.O.B. TORONTO OUEST

EN AVANT EN 1909—ENCORE EN AVANT EN 1913

## La Puissance de la "Knight" dépasse celle de la Valve Poppet.

### Machine Knight vs Machine Valve Poppet

Dans notre annonce précédente, nous faisons allusion à l'épreuve d'une machine Knight de 38 h. p., faite devant le R. A. C. de Grande Bretagne et à celle d'une machine à Valve Poppet de 38 h. p., faite devant le "Automobile Club of America". Notre annonce d'aujourd'hui porte sur la plus grande puissance développée par la machine Knight.

Machine Knight	Machine à Valve Poppet
38 h. p. estimation du R. A. C.	Six cylindres, 38 h. p., estimation du A.L.A.M.
Maximum atteint, 57.25 h. p. pendant cinq heures.	Maximum atteint, 44.9 h.p. pour trois minutes.
Moyenne pour 132 heures, 54.3 h. p., soit 141 pour cent de la charge cotée à 38 h. p.	Moyenne par cheval-vapeur, maintenue pendant une épreuve de 300 heures 35.7 h. p., soit 93 pour cent de la puissance de 38 h. p. à laquelle cette machine est cotée.

### CONCLUSIONS

La machine Knight a fait preuve d'une force maxima de 20 pour cent supérieure à celle de la machine Valve Poppet. Elle a développé cette force maxima (57.25 h. p.) pendant cinq heures, tandis que la force maxima, 44.9 de la machine à Valve Poppet ne durait que trois minutes.

La machine Knight a développé une force h. p. de 50 pour cent plus grande que celle maintenue en moyenne par la machine Valve Poppet. La proportion de 141 pour cent est de 93 pour cent en faveur de la machine Knight.

Cela règle la question de l'efficacité relative des deux machines.

Rappelez-vous aussi que la machine Knight obtenait cette efficacité, il y a quatre ans. La machine actuelle à Valve Poppet, à six cylindres, ne peut pas l'égaliser, tandis que la machine Knight actuelle a une puissance beaucoup plus grande que celle qu'elle avait il y a quatre ans.

Nous désirons que tout propriétaire actuel ou futur d'automobile lise ces annonces, parce que, depuis quatre ans, nous proclamons que la machine Knight a une plus grande puissance que toute autre machine à Valve Poppet, dont la puissance serait estimée au même niveau. Les chiffres relatifs des deux épreuves prouvent combien nos prétentions sont justifiées.

**RUSSELL MOTOR CAR CO., Limited,**  
5 AVENUE DU PARC, MONTREAL, QUE

Agents à Québec: Jack O'Brien Automobile Company.  
Agent à Danville et Sherbrooke: J. F. O'Donnell.  
Agents à Trois-Rivières: Dessereault & Paré.

### Le Collège des Médecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les examens préliminaires pour l'étude de la médecine auront lieu à l'Université Laval, à Montréal, mardi et mercredi des premiers et deuxième jours de juillet 1913. Tout candidat à ces examens doit remettre les certificats et le dépôt de vingt-cinq piastres requis, au registraire soussigné, avant le quinze juin.

L'assemblée semi-annuelle des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec aura lieu, au même endroit, mercredi le neuf juillet 1913, à 10 heures a.m.

Le Comité des Ordonances se réunira au même endroit, mardi, le huit juillet 1913, à 9 heures a.m. Tout candidat à la licence provinciale doit se présenter devant ce comité pour être assermenté, ayant soin d'apporter son certificat d'admission à l'étude de la médecine (Brevet) et son diplôme de docteur en médecine, à défaut de quoi il ne serait pas assermenté.

(Par ordre)  
DR. J. GAUVREAU,  
Registrateur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, 30 rue Saint-Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No. 3205.—Duncan McCormick, Ltd. demandeur, vs. Frederick H. McCormick, défendeur. Le 7e jour de juillet 1913 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 1008 rue Green, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.  
PIERRE BIENJONETTE, H. C. S.  
Montréal, 27 juin 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No. 5422.—Montreal Locomotive Works Ltd. demanderesse, vs. Eva G. Harkins et vir. défendresse. Le 7me jour de juillet 1913 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 417 rue Dorchester Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc.

Conditions: argent comptant.  
S. C. MARSON, H. C. S.  
Montréal, 28 juin 1913.

## Parc DOMINION

LE "CONEY ISLAND" DU CANADA

### MAZZETTA

Le plus merveilleux cheval dressé au monde

Représentation de l'Ouest sauvage de Dickey	Voyez les Pygmées sauvages
---	----------------------------

10 Représentations en UNE de Hamilton 10

Femmes Ménestrels de Nina Searl	Fanfane Vander Meerchen	Filles Plongeuses de Walker
---------------------------------	-------------------------	-----------------------------

ADMISSION AU PARC - - 10c

### VIII<sup>ème</sup> Pèlerinage Annuel

AU SACRE-COEUR DE JESUS DE JOLIETTE PAR LE CANADIAN PACIFIC RAILWAY

## LE DIMANCHE 29 JUIN 1913

Sous la présidence de R. P. O. Joly, C.E.V.  
DEPART DE LA GARE VIGIER A 8 HEURES 10 DU MATIN.  
Prix du billet: Adultes \$1.00 (Aller et retour). Enfants 50c.  
On peut dîner à Joliette aux maisons de pension, moyennant 35c. S'adresser au Jé-vénat des Clercs de St-Viateur, rues St-Viateur et Durocher. Téléphone: St-Louis 519.

### THE CANADIAN CREDIT MEN'S ASSOCIATION

(DIVISION DE QUEBEC) LIMITED

Téléphone Main 8518. Suite 1, 2, 3 Édifice Coristine, MONTREAL

BUREAU DE DIRECTION: S. C. Matthews, of Matthews, Towers & Co., président; E. W. Grigg, Jas. Coristine, Limited, vice-président; G. A. Vandry, La Cie Faquet, Limited, 2ième vice-président; Paul J. Valentini, secrétaire-trésorier.

J. A. Gunn, Gunn Langlois & Co., Limited.  
H. Delorme, Laporte, Martin & Co., 2ième.  
W. S. Moore, A. McDougall & Co.  
H. J. Allen, Agos Glove Works.  
D. S. Bevilacqua, James Robinson.

S. D. Joubert, Lamontagne, Limited.  
Allen Parsons, Brophy, Parsons & Redden, Limited.

SUCOURSALES: WINNIPEG, TORONTO, REGINA, CALGARY, SAINT-JEAN, VANCOUVER

### CONCOURS D'ETE

## PARC DELORIMIER

Montreal Driving Club Co., Limited

Du Samedi 28 de Juin au 5 de Juillet Inclusive

7 COURSES PAR JOUR

Prenez les tramways Amherst pour l'Est au pied de la rue Bleury.

# LA VIE SPORTIVE

## LA PARTIE D'AUJOURD'HUI AU TERRAIN DU NATIONAL

CETTE JOUPE PROMET D'ETRE TRES EMOTIONNANTE. — LES DEUX CLUBS RECLAMENT LA VICTOIRE. — TOUS LES VRAIS SPORTSMEN DEVRAIENT ETRE PRESENTS A LA RENCONTRE IRISH-CANADIAN-NATIONAL.

C'est cet après-midi que les clubs Irish-Canadian National et National se rencontreront au terrain de Maisonneuve, et les amateurs qui seront libres feront bien de ne pas manquer cette partie, car elle promet d'être la plus intéressante de la saison.

Les deux clubs tiennent à remporter la victoire et chaque équipier fera tout en son possible pour triompher. Les hommes du géant Cattarinch n'ont pas perdu l'espoir de remporter le championnat du Big Four et les hommes de la victoire ont toutes les parties qui leur restent à jouer. Pour prouver qu'ils sont de taille à accomplir ce fait d'armes, ils se proposent de donner une raclée en règle aux Irlandais cet après-midi.

## Nos carabins triomphent à Joliette

Nos carabins sont allés rendre visite, dimanche dernier, à Joliette. Agréablement surpris dans leurs habitudes tranquilles par l'arrivée un peu tapageuse de nos étudiants de Laval, les Jolietains ont voulu être nombreux à voir ce que ceux-ci pourraient faire aux prises avec les joueurs du capitaine S. Dupeau. Et certes aucun de ceux-là n'a du regretter car si jamais partie de balle au champ fut intéressante, c'est bien la partie "Joliette-Laval" de dimanche dernier. Nos carabins l'ont emporté, mais il faut dire, si l'on veut être franc, que ça n'a certes pas été sans beaucoup de difficulté.

## Les courses au parc Delorimier

LE DEUXIEME MEETING DE LA SAISON A L'HIPPIDROME DE LA PARTIE EST S'OUVRIRA CEI APRES-MIDI. — DIX EPREUVES AU PROGRAMME.

Le deuxième meeting de Delorimier s'ouvrira cet après-midi. Voici la liste des inscrits dans les épreuves. 1ère course, deux ans, 5 furlongs (10). — Ratigan, 106, Shippigan 106, Joe Millermer 112, Tempest 112, Sanctifica 112, Claraguet, 112, Spithire, 112, Winnie McGee, 112.

## Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

LIGUE NATIONALE	
Chicago	031000000-1 4 1
Cincinnati	40000100x-5 7 1
Smith et Brennan; Benton et Clarke.	
Boston	010000000-1 8 3
New-York	10023000x-3 8 0
James, Whaling et Hariden; Teague et Meyers.	
Brooklyn	300000000-6 8 0
Philadelphia	000010000-1 3 1
Stack et Fischer; Mayer, Brennan et Killifer.	
Pittsburg	02000100000-4 12 1
St-Louis	00000012000-2 7 2
Adams, Cooper, Camnitz, Robinson et Coleman; Bark, Perritt, Harmon et Wingo.	

LIGUE AMERICAINE	
Cleveland	000000200-2 7 0
Washington	00000100x-3 8 0
Falkenberg, Blanding et Carisch, O'Neil; Cicotte, Russell et Schalk.	
1ère partie :	
New-York	001000200-3 4 2
Boston	10207000x-10 15 4
Caldwell, Sweeney; Leonard et Carrigan.	
21ème partie :	
New-York	000002002-4 7 2
Boston	100100100-6 8 2
Fisher, McConnell et Sweeney; Bendler et Nunamaker.	
St-Louis	003100310-8 8 3
Detroit	000101001-3 9 2
Weilman et Agnew; Hall, Daus et Stanage.	
1ère partie :	
Philadelphia	000000000-0 3 2
Washington	10010000x-2 3 0
Brown et Lapp; Johnson et Almsmith.	
21ème partie :	
Philadelphia	230104010-11 10 1
Washington	400000010-5 8 7
Houck, Bush et Schang; Hughes, Gallia, Harper et Henry, Williams.	

POSITION DES CLUBS	
Philadelphia	47 16 746
Cleveland	40 27 597
Chicago	37 31 544
Washington	33 32 522
Detroit	27 41 327
St-Louis	25 44 371
New-York	18 44 290

Ligue Canadienne	
Ottawa	00200000x-2 8 2
Berlin	000000000-0 4 3
Kubat et Lage; Schaeffer et Stroh.	
1ère partie :	
Guelph	200100011-5 12 1
Peterboro	200000000-2 3 4
Dorlic et Dunn; Tracy et Trout.	
2ème partie :	
Peterboro	102010x-4 7 2
Guelph	1000000-1 2 1
Sterling et Trout; Schuyler et Daniels.	
Hamilton	10005020002-5 9 3
London	001100100-3 7 3
Smith et Donahue; Fisher; Fitzpatrick, Chaput et Matteson.	
Brantford	001000020-5 6 11
St-Thomas	110100010-4 6 12
Clermont et Lamond; Reilly, Clements et Powers.	

Le bureau de direction de la Montreal Senior Lacrosse Union a été constitué comme suit à l'assemblée qui a eu lieu, hier soir, à l'hôtel Astor. Président honoraire, Raphaël Ouismet.

## Montreal Senior Lacrosse Union

Le bureau de direction de la Montreal Senior Lacrosse Union a été constitué comme suit à l'assemblée qui a eu lieu, hier soir, à l'hôtel Astor.

Président actif, L. E. Méunier. Vice-président, A. Meunier. Secrétaire, Aldéric Beneschamp. Trésorier, James Bélisle.

## L'IMMEUBLE

Le marché immobilier a semblé s'améliorer vers la fin de cette semaine. Il s'est fait d'importantes transactions. Pour plus de \$100,000, la Montreal Southern Realities Ltd a acheté trois fermes situées à l'ouest de Saint-Lambert.

Pour \$96,500, le Marcell Trust Co. a acheté une autre ferme sur les bords du lac Saint-Louis. Cette ferme est connue sous la dénomination de lot 894 de la paroisse de Lachine. Cette propriété appartenait à la Summerlea Land Co.

# Prenez la Bonne Voie

Quoi que ce soit que vous achetiez, l'essentiel est de savoir acheter ce qui vous convient et qui vous sera le plus profitable. Ceci est plus important en immeuble qu'en toute autre chose. Nous offrons en vente à partir d'aujourd'hui la plus belle petite subdivision qui se puisse offrir sur l'île de Montréal.



## Le Parc Pointe aux Trembles

situé dans le village même de la Pointe aux Trembles, sur le bord du fleuve, se compose d'un lopin de terre subdivisé en 113 lots prêts à bâtir, à proximité des écoles, de l'église, des tramways et du chemin de fer. Pourquoi chercher des lots dans l'extrême nord où il n'y a que très peu de construction. L'est, et spécialement la Pointe aux Trembles a pour lui le fleuve, de plus grandes facilités de communication, et surtout des perspectives de plus value prochaine, par l'établissement de très importantes manufactures.

L'Avenir Appartient à l'Est. La Pointe aux Trembles est le terminus des travaux du port de Montréal qui, se trouvant limité à l'Ouest, doit nécessairement prendre un développement considérable dans l'Est et notamment dans la partie de la Pointe aux Trembles où les navires d'un fort tonnage pourront amarrer.

## Parc Pointe aux Trembles LA LOCALITE D'AVENIR

Achetez avant la hausse. Nos conditions sont des plus faciles: \$600 le lot dont 10 p.c. comptant, balance \$9.00 par mois sans intérêts. Pour informations s'adresser à

**J. GEORGES PELTIER, COURTIER**  
52 rue Saint-Jacques, chambre 106  
TELEPHONE MAIN 6845

**ROYALS DE L'ATLANTIQUE**  
Luxe — Vitesse — Confort  
**MONTREAL-BRISTOL**  
Prochain départ "Royal George" le 1er juillet

Pour visiter l'Europe, profiter du voyage organisé par le "Royal George" et la brochure illustrée \$236.00

Compagnie de Navigation du Canada Nord-Est, 225-230 rue Saint-Jacques, 530 Saint-Germain Ouest, 288 Saint-Jacques, 128 Saint-Jacques, 9 Boulevard Saint-Louis, 128 Saint-Jacques, 9 Boulevard Saint-Louis, 128 Saint-Jacques, 9 Boulevard Saint-Louis.

**EXCURSIONS DE LA FETE DE LA CONFEDERATION**  
Rivière Saguenay, 28 de juin

PASSAGE \$22.00, Y COMPRIS REVÊTES ET CABINES

**LE NOUVEAU ET MAGNIFIQUE VAPEUR "SAGUENAY"**

Part à 8 p. m., le 28 de juin et arrive à Montréal au retour à 8 p. m., le 1er de juillet. On peut passer le 1er de juillet, fête de la Confédération, à Québec, moyennant une taxe somme additionnelle.

**HOTEL LAC ST-JOSEPH**  
LAG SAINT-JOSEPH, P. Q.  
OUVERT LE 10 JUIN

Pour brochures, renseignements, louer de cottages, s'adresser à H. B. Wollen, gérant, Lac Saint-Joseph, P. Q., ou à l'assistant agent-général des passagers, chemin de fer Canadien Nord, Montréal.

**TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE POUR ALLER ET LE RETOUR**

QUEBEC ET RETOUR	\$4.90
KINGSTON ET RETOUR	5.50
TORONTO ET RETOUR	16.00

TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE, POUR ALLER ET RETOUR, A TOUS LES PORTS

Excursions spéciales de l'après-midi du 1er juillet

**MONTREAL 2 GRANDS JOURS**  
Lundi et Mardi Prochain  
30 DE JUIN ET 1er DE JUILLT

TERRAIN DES REPRESENTATIONS  
**PARC MASCOTTE**  
RUE D'ANTONIO ET AVE. DELORIMIER

**CIRCUS SENSATION OF THE CENTURY**  
CREATING AN EPIC IN AMUSEMENTS

**La Route Pittoresque**

Départ de Montréal, station de la rue Ste-Catherine Est, tous les jours, excepté le dimanche, à 9.00 a. m. Wagon-restaurant et wagon-salon.

**JOUR DE LA CONFEDERATION**

Entre toutes les stations des chemins de fer Canadien Northern Québec, Canadien Northern Ontario, (section d'Ottawa) et Québec et Lac St-Jean.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
SEULE ROUTE A DOUBLES VOIES  
**MONTREAL ET TORONTO**

9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagon-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit

**LE PACIFIQUE CANADIEN**

PLUS DE MILLES DE VOIS DOUBLES QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE CHEMIN DE FER AU CANADA

**LE TRAIN LE PLUS RAPIDE POUR LA COTE DU MAINE**

**GREATEST SHOW ON EARTH**

1230 FIGURANTS SUPERBEMENT COSTUMES, BALLES MAGNIFIQUES, EMBLOUS-SANTS, CHEVAUX ET FANFARES

**CLYDE PATTON**

**EXCURSION SPECIALE MONTREAL A JOLLETTE**

Départ de Montréal dimanche le 29 juin, 11.00 a.m., 50c enfants.

**SERVICE DE FIN DE SEMAINE**

9.00 a. m.—Tous les jours, excepté le dimanche, pour l'Épiphanie, Rawdon, Jollette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec, Shawinigan, Trois-Rivières.

**JOUE DE LA CONFEDERATION**

Des billets de retour seront en vente entre les gares au Canada, ainsi qu'entre certaines gares aux États-Unis, au prix d'un

**SIMPLE BILLET DE 1ère CLASSE**

Départ les 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 2 juillet 1913.

**FETE DE LA CONFEDERATION**

Taux d'un passage simple pour aller et retour, départ les 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 2 juillet.

Taux d'un passage en première classe plus un sieste pour aller et retour.

**UN VERITABLE MONDE DE MERVEILLES**  
comprenant toutes les attractions les plus sensationnelles.

Athlètes royaux du Mikado, éléphants joueurs de ballon-champ, et cent autres. BEAUCOUP D'ANIMAUX INTERESSANTS. Parade à 10 a. m. avant la première représentation.

**BILLET D'ADMISSION DE 50c POUR TOUS**

Enfants de moins de 12 ans: 25c.

**IMPERIAL**

ENTENDEZ RAY ELEANOR, Violoniste.

VUES PANTANES D'IRVING ORCHESTRE UNIQUE DE HOP-JONES ET VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS

**Excursions de Colons**

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets tous pour deux mois.

**BUREAU EN VILLE**  
122 rue Saint-Jacques, Ed. Marie, 6905, Hôtel Windsor ou gare Bonaventure

**Service Spécial de Wagon-Salon**

Dép. Place Viger . . . . . 4.50 p.m., 30 juin  
Dép. Nantel . . . . . 5.24 p.m., 1er juillet

**Pour Magog (Club Hermitage) et Sherbrooke**

Dép. rue Windsor . . . . . 1.15 p.m., 28 juin  
Dép. Sherbrooke . . . . . 8.05 p.m., 1 juillet  
Dép. Magog . . . . . 8.38 p.m., 1 juillet  
Ar. rue Windsor . . . . . 6.45 p.m., 1 juillet

Longtemps la victoire fut incertaine et ce fut que durant les dernières manches que nos hommes purent se l'assurer définitivement, grâce à un admirable ralliement au bâton où les Laval "blackboulèrent" de belle façon les balles du lanceur Jolietain, Archambault, et le n'en vout pour preuve que le capitaine de notre bon ami Delage. Nos carabins dans cette période gagnèrent d'enthousiasme toute l'assistance qui, impossible jus là, ne put alors s'empêcher d'applaudir les joueurs de Laval et de les acclamer. Certes ces applaudissements et ces acclamations tous les joueurs et du Laval et du Joliette les avaient bien mérités mais eussent-ils été de moins le jeu n'aurait pas été si intéressant.

Et que dire des autres... Laval... Joliette... la m'arrête ici par respect pour leur modestie.

Les Jolietains s'en souviendront longtemps de cette partie de dimanche dernier pour l'intérêt qu'ils y ont pris et le plaisir qu'elle leur a donné.

Points en détail : Laval... 000110100-3

Batteries : Joliette et Archambault, Ducharme et Archambault; Laval : Delage et Vigneault.

Temps de la partie : 1.55. Arbitre, G. Desormiers.

## Ligue de crosse du dimanche

DEUX PARTIES SERONT OFFICIELLES AU PUBLIC AU TERRAIN DU NATIONAL, DEMAIN APRES-MIDI. — LA CASQUETTE VS CAUGHNAWAGA ET NATIONAL II VS CHAMPEPETRE.

Les amateurs de crosse auront l'avantage d'assister, demain après-midi, à deux grandes parties de crosse qui seront jouées par les jeunes mais brillants équipiers de la Ligue de Crosse du Dimanche.

Ces parties sont jouées par de véritables amateurs que l'appât du gain n'a pas forcé à découvrir dans l'avenue du beau sport; tous ces hommes jouent avec ardeur et pour l'honneur de leurs couleurs seulement.

On verra aux prises, dimanche après-midi, la vaillante équipe de la Casquette luttant contre les Caughnawaga. C'est le premier article au programme. Viendra ensuite la partie National II vs Champêtre qui sera excitante au possible.

Qu'on aille donc en foule, demain après-midi, au terrain du National, applaudir les joueurs de la Ligue du Dimanche.

## Dans la ligue de baseball Maisonneuve

La Ligue Maisonneuve sera le rendez-vous de tous les amateurs de baseball demain. Le programme qu'elle offre à ses nombreux clients est d'une haute valeur et se recommande de lui-même. Les clubs qui se feront la lutte se disputent la victoire avec un acharnement sans pareil.

On peut être convaincu que le spectacle vaudra la peine d'être vu. Comme lever du rideau, le Canada sera l'adversaire du Saint-Louis. Cette jouée tiendra les assistants en haleine, et elle sera comme un avant-goût de la deuxième partie, qui mettra aux prises La Casquette et le Royal.

Ces deux derniers clubs se disputent la possession de la deuxième place. Une victoire pour le Royal les mènerait à quelques points au-dessus des Leaders, lesquels devront vaincre la victoire du dimanche suivant. On le constate, l'intérêt est intense parmi les partisans de la ligue, et chacun s'apprête les chances de tel ou tel club.

Le public est tout spécialement invité à assister aux deux jouées de demain. Son appui est requis de toute nécessité pour encourager de façon effective les six équipes de la Ligue Maisonneuve. Il est à espérer qu'il y aura une assistance record à la séance de baseball de dimanche, au parc Viauville.

## Montreal bat le Jersey City

LES ROYALS REMPORTENT LA VICTOIRE HIER GRACE A L'EFFORT DU LANCEUR THOMPSON DANS LA QUATRIEME REPRISE.

Jersey City, N. J., 28.—La balle mal lancée de Thompson par-dessus le premier but, dans la quatrième reprise de la partie d'hier entre Jersey City et Montréal, a donné la victoire aux Royals, car cette erreur coûta 3 points. Thompson lança pour les "Skeeters" et Mattern pour Montréal. Thompson fut frappé 13 fois dans les huit reprises qu'il fut dans la boîte. Il se retira, lorsque Eschen fut envoyé au bâton à sa place et Brandon finit la partie. Jersey City accumula dix coups réussis.

Résultat par reprise : R. H. E.

AUTRES PARTIES	
Baltimore	010000000-1 7 1
Toronto	300010100-5 8 1
Danforth, Roth et Egan; Gaw et Bemis. Arbitres, Hayes et Carpenter.	
Providence	40424000x-14 14 3
Buffalo	630010112-8 8 3
Balley, Sline, Moran et J. Onslow; Prill, Main, Lalonde et Gowdy. Arbitres, Bierhalter et Finneran.	

Dieu nous donne les noix... mais il ne les casse pas. L'homme capable de faire fortune en un an mérite d'être pendu douze mois plus tôt. Il faut choisir une femme avec les oreilles, non avec les yeux.

# Remarquable Vente de Soies et d'Étoffes à Robes

75,000 verges de soies et d'étoffes à robes seront divisées en trois lots pour la vente de lundi. Lot No 1, Soies noires et de couleur.-- Lot No 2, Etoffes à robes de couleur.-- Lot No 3, Etoffes à robes noires

## 35,000 Verges de Soies Noires et de Couleur Divisées en Huit Lots Différents. Très Belles Soies à Prix très Réduits

LOT No. 1.—28 pièces de soie chiffon rayé grise et carreaute à deux tons, de 39 verges de largeur, une qualité supérieure. Rég. \$1.50. Lundi **39c**

LOT No. 3.—15 pièces de soie messaline rayée fantaisie, de 20 verges, à fond de différentes couleurs, avec rayure très fine, aussi rayé gris et blanc, et petits dessins. Valeur régulière de **39c** \$1.00. Lundi

### Les "Leaders" de la Journée

ETOFFES A ROBES NOIRES. EN VENTE POUR DEUX HEURES SEULEMENT

Llama noir tout laine, rayé, largeur de 40 verges. Régulier **27c** 60c, pour  
Panama noir tout laine, largeur de 54 verges. Régulier **75c** 31c pour

LOT No. 5.—10 pièces de soie chiffon rayé grise et carreaute à deux tons, de 39 verges de largeur, une qualité supérieure. Rég. \$1.50. Lundi **35c**

LOT No. 7.—13 pièces de soie chiffon noire, fini très brillant, de 36 verges, d'un beau noir, qualité ferme. Qualité régulière de \$1.50. Lundi **49c**

LOT No. 2.—25 pièces de soie duchesse messaline, de 20 verges, dans presque toutes les couleurs. Beau fini brillant. La qualité régulière de 75c. Lundi **39c**

LOT No. 4.—5 pièces seulement de soie Duchesse noire de 36 verges, sans égale pour son beau fini, qualité ferme et souple. Valeur régulière de \$1.50. Lundi **89c**

LOT No. 6.—30 pièces de soie Duchesse messaline, de 36 verges, toutes les nuances nouvelles de la saison, qualité supérieure. Régulier \$1.50. Lundi **77c**

LOT No. 8.—20 pièces de soie Charmeuse Duchesse, de 36 verges, toutes couleurs, y compris, ivoire, cerise, émeraude, noir, etc. Régulier **\$1.05** \$1.75. Lundi

## 25,000 verges d'étoffes à robes de couleur en 14 genres de tissus différents, toutes nuances comprises, la couleur la plus pâle à la plus foncée

VALEURS DE 75c A \$2.50 LA VERGE.—TOUTES AU MEME PRIX, LUNDI, 39c

*Eolienne soie et laine fantaisie* de 42 verges, d'une valeur de \$1.25, en champagne, rose, bleu-pâle, vert Nil, hélio, etc.  
*Crépine soie et laine*, de 42 verges, d'une valeur de \$1.00, en bleu Alice, marine, gris argent, vieux rose, etc.  
*Étoffe à carreaux bergers noir et blanc*, de 42 verges, d'une valeur de 75c, bonne qualité pesante, spécial pour manteaux d'enfants, en deux grandeurs de carreaux.  
*Voile français pure laine*, de 42 verges, d'une valeur de 75c, en crème seulement.  
*Tweed tout laine*, 54 verges, d'une valeur de \$1.25, mélange de gris seulement.  
*Taffetas tout laine rayé de même couleur*, de 40 verges, d'une valeur de 75c, en marine, violet et gris moyen.

Valeurs de 75c à \$2.50

Toutes au même prix, lundi

# 39c

*Armure française tout laine*, de 44 verges, d'une valeur de 90c, en bleu Alice, cardinal et olive.  
*Taffetas français tout laine*, de 40 verges, d'une valeur de 75c, grana choix de couleurs.  
*Santoi soie et laine*, de 40 verges, d'une valeur de 90c, en crème, cardinal, marine, copenhagen, gris moyen.  
*Étoffe à carreaux bergers tout laine*, de 56 verges, d'une valeur de \$1.50.  
*Bengaline française tout laine*, de 42 verges, d'une valeur de 75c, dans un grand choix de couleurs.  
*Serge très pesante*, de 40 verges, d'une valeur de 75c, en marine, cardinal, brun.  
*Vénuis de 52 verges*, d'une valeur de 75c, en gris, marine, copenhagen, drab, myrthe, vert.  
*Tweed "Hopsacking"* de 48 verges, de \$2.50, en 5 effets différents, en longueurs pour costumes.

## 15,000 verges de nouvelles étoffes à robes noires en douze textures différentes, chacune de ces étoffes vaut exactement le prix mentionné

CE SONT DES VALEURS DE 75c A \$1.25.—TOUTES AU MEME PRIX, LUNDI, 47c

*Whipcord noir tout laine*, de 40 pds. de 75c . . .  
*Voile de Paris noir tout laine*, de 42 pds., de 75c  
*Bengaline noire pure laine*, de 42 pds., de 75c . . .  
*Tribes beau Panama noir tout laine*, de 40 pds de 75c  
*Voile noir rayé soie*, de 40 pds., de 75c . . . . .  
*Taffetas noir rayé*, de 40 pds., de 75c . . . . .  
*Popeline mercerisée noire*, de 39 pds., de \$1.00 . . .  
*Serge bouclée noire tout laine*, de 44 pds., de 95c  
*Taffetas français noir tout laine*, de 42 pds., de 75c  
*Drap satin rayé noir tout laine*, de 42 pds., de \$1.00  
*Crépon noir soie et laine*, de 44 pds., de \$1.25 . . .

Valeurs de 75c à \$1.25

Toutes au même prix, lundi

# 47c

### BRODERIE

VALEUR EXTRA SPECIALE

En vente lundi, collection de choix de belles broderies sur linon ou mousseline, pour garniture de lingerie, y compris les passe-ruban. Dessins assortis, largeur de 2-1/2 à 27 verges. Valeurs de 10c, 15c, 25c à 50c la verge. Toutes au même prix, la verge . . . . .

# 7c

## Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

H. DUPUIS, Président  
N. W. BEAULIEUX, Vice-Président  
A. J. DUVAL, Directeur-Général

### Spécial de Deux Heures

ENTRE 9.30 ET 10.30 HEURES A. M.

BAS DE SOIE NOIRS POUR DAMES, avec de légères imperfections qui n'enlèveront rien à leur durée, haut de la jambe et pied en fil de Lisle. Une valeur régulière de 50c, en vente à . . . . .

# 19c

## DIPLOMES ET RECOMPENSES

### Au Séminaire de Saint-Hyacinthe

Prix et médailles d'honneur, deux médailles, données par Son Honneur M. François Langellier, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, et décernées, l'un, comme prix de mathématiques, à Georges Cabana, Granby, P.Q., l'autre, comme prix de discours français dans la classe de rhétorique, à Elie Renaud, Saint-Barnabé, P.Q.

Prix de Sagesse, donné par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, décerné à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P.Q.

Prix de déclamation (médaille d'or) donné par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, décerné en concours public à Robert, Roxton-Falls, P. Q.

Deux prix de \$5.00 donnés par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de philosophie, décernés à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P.Q., Louis Forest, Sainte-Hélène, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par Sa Grandeur Mgr Albert Goettin, évêque de Manchester, N.H., pour l'égalité et constante ardeur au travail et aux exercices corporels, décerné à Emile Gélinas, Manchester, N. H.

Deux prix de \$5.00, donnés par M. le chanoine Adélaïde Senécal, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de rhétorique et de belles-lettres, décernés à Édouard Morier, Saint-Hyacinthe, P.Q., Emile Auger, Saint-Aimé, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par un Ami du Séminaire, pour récompenser le meilleur succès proportionnel dans les concours de rhétorique décerné à Aristide Cournoyer, Saint-Simon, P.Q.

Prix de \$5.00 donné par M. l'abbé Édouard Blanchard, curé de Malone, N.-Y., pour succès et travail constant en composition française dans la classe de belles-lettres décerné à Armand Allard, Saint-Hyacinthe, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par M. l'abbé Wilfrid Balthazard, curé de Leominster, Mass., pour l'étude de la philoso-

phie (1ère année), décerné à Euclide Gervais, Sains-Guillaume, P.Q.

Prix de \$10.00, donné par M. l'abbé Avila Dalpé, curé de Fitchburg, Mass., pour l'étude de la philosophie (2e année), décerné à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P.Q.

Prix de \$10.00 donné par un Ami du Séminaire, pour l'étude de la physique décerné à Lucien Beauregard, Montréal, P.Q.

Médaille d'or, frappée à Rome en commémoration du jubilé constantinien, avec portrait de S. S. Pie X, donnée par un Ami de l'éducation, pour récompenser le succès dû au travail constant, dans la classe de syntaxe spéciale, décerné à Ethelbert Thibault, Southbridge, Mass.

Prix de \$10.00 donné par M. le docteur Eugène Turcot, médecin de la clinique, pour l'étude de l'anatomie et de la physiologie, décerné à Jean Robert, Roxton-Falls, P. Q.

Prix de \$5.00, donné par un Ami du Séminaire, ainsi que deux médailles commémoratives du 1er Congrès de la langue française au Canada, données par la Société du Parler Français, pour l'application constante à la "correction" et à la "politesse" du langage, décernés à Lucien Beauregard, Montréal, P.Q., Georges Cabana, Granby, P.Q., Euclide Théberge, Saint-Pie, P. Q.

Prix d'honneur donné par un Ami du Séminaire, comme prix de chant grégorien, décerné à Roméo Poirier, Saint-Hyacinthe, P.Q.

Prix d'honneur donné par un Ami du Séminaire, pour le meilleur succès dans les examens des deux premiers trimestres, décernés à Lucien Dumas, Saint-Hyacinthe, P. Q.

Prix de \$5.00 donné par M. Téléphore Urban, professeur de musique au Séminaire, pour l'application à l'étude du piano, décerné à Fernand Choquette, Québec, P. Q.

Travaux Académiques, prix donnés par le Séminaire et décernés à Euclide Théberge, Saint-Pie, P.Q., Louis-Arthur Giroux, Sweet'sburg, P.Q.

### Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières

Prix SPECIAUX

Prix des anciens élèves. — Décerné à l'élève finissant qui a le mieux mérité sous le rapport de la conduite, de l'application et du succès durant le cours de ses études, au jugement des directeurs. — Mérité par M. Clodis Marchand, de Champlain.

Médaille d'or. — Offerte par le Rév. M. François Boulay, ptre, curé de Sainte-Ursule, comme récompense pour les meilleurs examens au cours classique, Mérité par MM. Sébastien Loranger et L.-Auguste Bergeron. Echu par le sort à M. Ls-Aug. Bergeron des Trois-Rivières.

Médaille en Bronze. — Offerte par Son Altesse Royale le Duc de Connaught, Gouverneur-Général de la Puissance du Canada, comme récompense pour les examens au cours commercial. Mérité par MM. Georges Deslites, Rosaire Marotte, Victorin S. de Carufel et Damien Cormier. Echu par le sort à M. Damien Cormier de Cochartine, Mass., E.U.

Médaille d'argent. — Offerte par Son Honneur Sir Fm Langelier, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, comme prix d'Instruction religieuse. Echu par le sort sur 28 concurrents à M. Louis Sévigny de West Rutland, Vt., E.-U.

Médaille d'argent. — Prix fondé en 1889, pour encourager l'étude du Grec en Rhétorique, par le Révérend M. Édouard Brunel, curé de Saint-Odes, ancien professeur au Séminaire. Mérité par M. Eddie Hamelin de Champlain.

Prix Cloutier. — Prix spécial de Philosophie (La somme Théologique de St-Thomas) présenté par Sa Grandeur Mgr P. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, pour récompenser le mérite de l'élève qui a le plus brillé dans l'étude de la Philosophie. Mérité par M. Amédée Lamy de Saint-Sévère.

Prix Massicotte. — Prix spécial (75.00 en or) offert par le Révérend Messire Jules Massicotte, curé de la Cathédrale pour récompenser l'élève dont la conduite a été irréprochable durant le cours de l'année. Echu par le sort, sur 15 concurrents à M. Ovide Levasseur de Ste-Angele de Laval.

Prix d'Histoire du Canada. — Prix

offert par la société nationale Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour récompenser l'élève qui a le mieux réussi dans un concours spécial. Mérité par M. Eddie Hamelin de Champlain. Prix Gérin — Prix donné par Son Excellence Mgr Gérin, Prélat du S. C. cuté de Saint-Justin. A l'élève de Rhétorique qui a obtenu le plus de succès dans l'étude de l'histoire du Canada, échu par le sort, sur 9 concurrents à M. Jacques Quessel des Trois-Rivières.

Prix S. Grenier. — Deux prix spéciaux de latin, (\$5.00 en or chacun) offerts par M. l'abbé Stephen Grenier, ptre, vicaire à Central Falls, R.I., ancien professeur au Séminaire, récompense de concours en Troisième pour le thème latin et la version latine. Attribués à M. Ls.-Auguste Bergeron des Trois-Rivières, pour le thème et la version.

Prix Ayotte. — Prix spécial offert par M. P. W. Ayotte, libraire-éditeur aux Trois-Rivières, pour encourager l'étude de la Chimie. Mérité par M. Odilon Belle-Ile de Deschambault.

Prix de Mathématiques (\$5.00 en or) — Offert par M. Charles Lafond, architecte, pour récompenser l'élève de Philosophie qui a le mieux réussi dans les examens de la fin de l'année. Mérité par M. Léon Méthot des Trois-Rivières.

Prix S. de Carufel. — Offert par M. Antonin S. de Carufel, libraire aux Trois-Rivières, comme premier prix de Composition en Belles-Lettres. Mérité par M. Ls-Geo. Godin, des Trois-Rivières.

Prix Spécial. — Offert par M. Pierre Dupont, imprimeur aux Trois-Rivières, pour récompenser l'élève de la classe de Quatrième qui a le mieux réussi dans l'étude du latin. Mérité par M. Sébastien Loranger de Sainte-Anne de la Péraie.

Prix Spécial (\$5.00 en or) — Offert par M. Georges Pellerin, gérant de la Banque Provinciale aux Trois Rivières, pour récompenser l'élève de la classe de Cinquième qui a le mieux réussi dans les matières commerciales. Mérité par M. Victorin S. de Carufel, des Chutes Shawinigan.

Prix Barnard. — Deux abonnements au "Bien Public". Décernés aux deux présidents de l'Académie St-Thomas d'Azul, successivement en exercice durant l'année qui vient de finir. Mérité par MM. Georges Panneton et Ovide Mayrand.

Prix spéciaux de "Parler français". — Offerts aux élèves de chacune des

classes des deux cours (classique et commercial) qui, habituellement, et durant le cours de l'année scolaire, se sont distingués le plus par un parler correct, purgé de tout anglicisme, nettement articulé et libre de tout accent.

1c, \$5.00 en or, offert par les anciens élèves de la "Rhétorique" (1899-1900). 2c, 4 Médailles en bronze et 7 séries de 4 élégantes plaquettes offertes par le Comité permanent du Congrès de la langue française au Canada.

Mérites par MM. : En Physique — 1c. Hervé Brunelle; 2c. Georges Panneton. En Philosophie — 1c. Arthur Jacob; 2c. Ovide Mayrand. En Rhétorique — 1c. Donat Bussières; 2c. Finlay Bourgeois. En Belles-Lettres — 1c. Jean-Bte Héon; 2c. Georges Gouin. En Troisième — 1c. Majorique Gagnon; 2c. Arthur Normand. En Quatrième — 1c. Alphonse Lord; 2c. Sébastien Loranger. En Cinquième — 1c. Rosaire Marotte; 2c. Paul S. de Carufel. En Sixième "A" — 1c. Maurice Laurin; 2c. Henri Plouffe. En Sixième "B" — 1c. Roméo Béland; 2c. Léo Boucher. En Septième — 1c. Georges Deslites; 2c. Jules Fortin. En Huitième — 1c. Wilbrod Fortin; 2c. Ls-Phil. Saint-Pierre.

Prix d'Élocution (pour les Rhétoriciens) — Ce prix est attribué à l'élève qui réussit le mieux au jugement de l'auditoire, dans le concours qui se fait avant la distribution des prix. Mérité par M. Bertrand Huot de Central Falls, R.I., E. U.; mention honorable, MM. Philippe Panneton et Médéric Dufresne, tous deux des Trois-Rivières.

## BIJOUTERIES

Notre maison est toute désignée pour l'achat de bijoux de toutes descriptions, et l'éloge de notre magnifique assortiment n'est plus à faire

A LA MAISON

## HENRI SCOTT

349 rue Sainte-Catherine Est

TELEPHONE EST 761

NOUS VOUS AIDERONS à faire un choix judicieux.

Voyez aussi notre magnifique choix de CARILLONS, HORLOGES, VERRE COUPE, BRONZES, BOITES A BIJOUX, BAGUES, OBJETS EN OR SOLIDE, POUR DAMES ET MESSIEURS.

NOUS BRACELETS, COLLIERS DOUBLES EN OR, EPINGLETTES, BOUTONS DE MANCHETTES, EPINGLES DE COL sont de très jolis modèles à des prix très modestes.

Le plus bel assortiment de boîtes pour cigares et cigarettes, en argent ou doublées en argent, Rasoirs de Sécurité Gillette, Argenteries, Coutellerie, Cabinets, Coutellerie, magnifiques Lampes en verre coupé et autres articles de fantaisie, etc., etc.

Pour un choix judicieux d'articles pour cadeaux, venez nous voir.

## A VENDRE

### FERME A LONGUEUIL

Trois Arpents Sur le Bord de l'Eau

En face du Parc Dominion

S'ADRESSER A

### La Caisse Hypothécaire Limitée

Chambre 25, Edifice La Patrie, Montréal

### FEUILLETON DU DEVOIR

## Le Secret du Muet

par J. Romain Le Monnier

(Suite)

—Le marquis! Je l'ai connu à la Gadeloupe. Un bon, un doux, s'il en fut, généreux et compatissant pour ses noirs... sa seule faute a été de rentrer en France et de revendiquer le château paternel.

—Les deux frères ne s'aimaient guère?

—Je n'en sais rien. Ils ne se sont pas revus de 1794, date de l'embarquement du petit Robert jusqu'au retour de M. Louis en 1815. Vingt ans de séparation. On se quitte enfants, l'on se retrouve grands avec des traits et un caractère différents.

—Vous venez d'éclaircir bien des points douteux, Mathieu Graven-shon. Je m'explique aujourd'hui la honte du marquis Louis.

—Que croyez-vous donc, Monsieur Raoul?

—Tout simplement ceci... le retour du marquis, la rentrée au château d'une domesticité nombreuse rendent impossible le négoce de Robert et de Michel Canteleu. Celui-ci se dit alors: si le marquis vient à disparaître, sa veuve retournera aux colonies et nous serons tranquilles.

Le pêcheur se repentait d'avoir trop parlé, il se contenta d'un simple: — Peut-être! qui mit fin à la conversation.

### CHAPITRE V

#### LE BEAU MATELOT

Madame d'Hétreval hésita longtemps avant de décider comment elle recevrait le peintre, lorsque celui-ci viendrait exécuter les travaux commandés par elle. L'accueil change, n'est-il pas vrai, suivant que le visiteur est gentilhomme et désoeuvré, ou qu'il s'agit d'un simple bar-

bouilleur du nom de Raoul François. Cependant la marquise n'osait reléguer l'artiste à l'office avec la domesticité. Elle lourda la difficulté en donnant l'ordre d'aménager pour le peintre un pavillon isolé à l'angle du jardin d'honneur et de disposer à son usage tout ce qu'il faut pour manger, dormir et se distraire. Les tableaux à restaurer y furent transportés, et Mme d'Hétreval fit passer un mot à l'artiste, le priant de monter à Beauvoir.

Fort soigneux de sa personne et de sa tenue, Raoul de Senneville voulut, avant de se présenter au château, renouveler sa garde-robe, car sa redingote longue et sa toilette tout entière avaient fort souffert tant de l'orage que de courses sur les grèves et par les bois.

Mais, à moins d'attendre une semaine que les tailleurs honfleraient lui enissent taillé un habit présentable, il ne peut espérer trouver, entre Grâce et le clocher Sainte-Catherine, aucune toilette de rechange pour gentilhomme. Par contre, chez tous les boutonniers, les costumes marins se trouvaient à foison.

Ami du pittoresque, comme tous les artistes, et pressé d'en finir, Raoul de Senneville se décida pour cette dernière tenue.

Il revêtit un pantalon bleu foncé, une petite redingote sans basques, serrée à la taille, aux parements soulignés d'un mince filet d'or. L'ancre marine se détachait, bro-

de sur les revers du col, et un double rang de boutons de cuivre couvrait le haut en bas. Un petit chapeau de feutre clair compléta l'accollement.

Charles Mercier s'exalta devant son ami resplendissant.

—Monsieur l'aspirant amiral, je vous salue et vous envie, s'écria-t-il en saluant Raoul d'une profonde révérence. Sous ce costume vous allez voguer de conquêtes en conquêtes.

—Sois franc. Ne serai-je point ridicule?

—Au contraire. Cela te sied à ravir. Cette tenue de fils de famille, aspirant à une fonction maritime n'est-elle pas celle qui convient le mieux à l'héritier de Senneville.

—Mais je ne suis que le peintre Raoul François.

—Hé bien, Raoul s'habille comme il peut.

Le peintre expédia son bagage artistique par un jeune berger et se présenta au château de Beauvoir dans sa brillante tenue.

Il produisit quelque sensation sur les habitants.

Le vieux garde Rouvray poussa une exclamation de surprise en lui ouvrant la grille.

Une négresse, nourrice des enfants Haudricourt, le croisa le long de la pelouse.

Elle s'arrêta devant lui, le fixa des pieds à la tête et plongea son regard dans les yeux du jeune homme comme pour s'assurer qu'elle avait bien affaire à un être vivant. Raoul supporta gaîment l'épreu-

ve et sourit à la moricarde.

Celle-ci parut joyeuse et s'enfuit en murmurant des paroles inintelligibles.

Mme d'Hétreval reçut le peintre avec quelque cérémonie et l'installa dans son pavillon.

Raoul pesta tout d'abord de se sentir relégué dans ce coin écarté au milieu d'une collection d'ancêtres peints sur fond de bitume. Pour les séances de pose, l'artiste n'introduisit dans le grand salon que de blancs cartons et des fusains. Il se réserva de reporter sur la toile, dans la paix de l'atelier, le résultat de ses ébauches.

La distraction favorite de la marquise était de jouer avec de jolis oiseaux, dont le plumage merveilleux lui rappelait la lumière de son pays natal. Les charmants volatiles, délivrés de leur prison, venaient picorer le mil dans sa main tendue, s'ébattre sur ses épaules ou se poser sur sa tête, fleurs vivantes dans la chevelure d'ébène.

Raoul multiplia les esquisses, avec le secret dessein d'en tirer quelque jour un sujet de tableau: la charmante d'oiseaux. Il voulait aussi entendre, de la bouche même de son modèle, l'histoire de la famille Haudricourt.

Mais la créole ne savait que s'entretenir de souvenirs enfantins ou banals, des promenades joyeuses de son adolescence, ou des fêtes dont elle fut la reine au milieu des esclaves des plantations paternelles.

M. Robert Haudricourt survint un jour à l'issue de ces séances de pose.

Dans la galerie d'accès du salon il croisa le jeune peintre qui sortait, ses cartons sous le bras.

M. Haudricourt s'arrêta net, comme stupéfait par une vision d'outre-tombe, puis la lèvre plissée de mécontentement, il poursuivit son allure cadencée.

—Vous vous avisez de recevoir chez vous des officiers de marine? dit-il brusquement à sa belle-sœur en guise de salut.

Trop dolente pour relever ce qu'il y avait d'insultant dans le ton et dans la question, la créole se contenta de répondre:

—N'avez-vous pas reconnu le peintre que j'échangeai l'autre jour, sur votre passage?

—Pourquoi donc usurpe-t-il des costumes qu'il n'a pas le droit de porter?

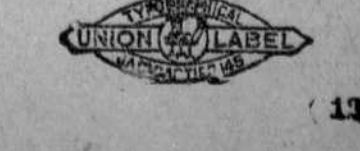
—Il n'a trouvé que de ceux-là chez les boutonniers d'Honfleur, protesta doucement Anaïs.

Mme d'Hétreval se fit câline.

—Mon cher Robert, votre portrait nous manque. Puisque vous voici, je vais rappeler le peintre, s'il n'est pas trop fatigué.

Raoul, que l'on fut aussitôt querir, se déclara prêt à recommencer une séance pour M. Robert.

Louis, l'aîné des Haudricourt, avait été peint adolescent. De son frère, aucune toile ne rappelait les traits du jeune âge. L'artiste n'avait



Dernière heure

LE CONTRAT AVEC MARCONI (Service particulier) Londres, 28. — Selon le "Times", il paraîtrait que le gouvernement va acquiescer à la réputation, par la Compagnie Marconi, du contrat signé l'an dernier avec celle-ci et qu'il va négocier un nouveau avec Marconi.

CONTRE LES "GREVISTES DE LA FAIM"

(Service particulier) Londres, 28. — Le "Daily Mail" dit que le gouvernement est très satisfait des résultats obtenus par le bill passé dernièrement au sujet de l'élargissement temporaire des suffrages qui refusent de prendre quelque nourriture durant leur détention. Le nombre des offenses et des "grevistes de la faim" a considérablement diminué. Plusieurs suffrages remis en liberté pour quelque temps ont pris la fuite, mais il est officiel aujourd'hui qu'elles ont quitté l'Angleterre.

LA POLICE A L'OEIL...

(Service particulier) Londres, 28. — A la nouvelle qu'un grand nombre de suffrages avaient choisi pour leur résidence une maison située à Henley-sur-Thames, les députés-généralistes de la police ont dépêché sur les lieux une armée de policiers pour prévenir toute éventualité de la part des suffrages. Des feux de joie sont allumés toute la nuit durant et les fusils prêts à la besogne.

Candidature libérale

Kingsville, Ont., 28. — Robert Atkin, de Malden, préfet du comté d'Essex, a été choisi comme candidat du parti libéral aux élections à la convention libérale tenue ici, hier. Quatre tours de scrutin furent nécessaires avant un choix final.

Nominations au Grand-Tronc

M. A. P. Rosevear a été nommé agent général du fret du Grand Tronc et de la compagnie de navigation du Grand Tronc, avec bureaux-chefs à Winnipeg. M. C. P. Dewey a été nommé agent général du trafic du fret de la même compagnie, avec bureaux-chefs à Montréal.

Terrasses par la chaleur

Toronto, 28. — Le shérif T. F. Daville, a été terrassé par la chaleur sur la rue Charles, hier, au moment où il se rendait à son bureau. Les passants se précipitèrent à son secours et firent venir une ambulance, qui le conduisit à l'hôpital Grace. Comme son état était critique, on fit immédiatement venir sa femme et ses enfants. Il expira quelques heures plus tard, malgré tous les soins médicaux qu'on lui avait prodigués.

Grand vol de bijoux

Paris, 27. — Un vol d'une audace incroyable, a été commis ce matin rue Drouot, à l'hôtel des Ventes. Les malfaiteurs étaient au nombre de deux. Pendant que l'un causait avec le gardien, l'autre s'empara de ses clés, qui étaient pendues à un clou et pénétra dans une des salles où étaient exposés des bijoux provenant de la collection d'un Parisien bien connu. Ces bijoux devaient être mis en vente demain.

Collision à Woodville

Toledo, O., 28. — Un homme a été tué, un autre a été mortellement blessé et dix-huit personnes se sont infligées des blessures plus ou moins graves dans une collision de deux trains à Woodville, O. La plupart des blessés sont des Grecs qui travaillaient à l'emploi de la compagnie. Huit Américains sont au nombre des blessés. Les deux locomotives ont été fortement endommagées et les deux mécaniciens ont été transportés à l'hôpital de cette ville. Un Grec, du nom de Steve Ladous est le seul homme tué. L'accident est arrivé à 500 pieds à l'est de la gare Woodville et a eu lieu à 10 heures d'une grande vitesse et a couru très rapidement.

Lamoureux-Fraser

Le mardi 17 juin avait lieu à Orléans le mariage de Mlle Berthe Lamoureux avec M. Alexandre Fraser, ingénieur civil, de Québec. M. Jos Lamoureux conduisit sa fille et le Dr Théodile Bruneau servait de témoin à M. Fraser. La mariée portait un costume blanc et noir, chapeau blanc et noir, garni de dentelle et de roses. Son bouquet était fait de roses blanches et de marguerites.

Le Sou de la Pensée Française

Demain, dans plusieurs paroisses de la province, des demoiselles offriront, au sortir des messes, des pensées-souvenirs en échange d'une obole pour le Sou de la Pensée Française, afin de permettre à tous les Canadiens-français de contribuer à l'œuvre de la défense de notre langue dans l'Ontario. Cette initiative prise par des ententes régionales, a reçu l'assentiment du Comité de Montréal, qui se tient à la disposition de toutes les autres paroisses qui voudraient organiser une collecte. Le Comité fera parvenir sur demande, des tirettes et des Pensées-Souvenirs. Qu'on se hâte, car la souscription se termine bientôt.

A l'École Normale

Jacques-Cartier Les examens préliminaires pour l'admission des nouvelles élèves à l'École Normale Jacques-Cartier, auront lieu mardi, le 1er juillet, à 10 heures du matin.

TERRIBLE EXPLOSION

DEUX CENTS TONNES D'HUILE COMBUSTIBLE PRENNENT FEU A BORD D'UN NAVIRE, A STATEN ISLAND. — CINQ PERSONNES TUEES.

LES MORTS. — LES BLESSES

New-York, 28. — Le réservoir en acier du navire Mohawk, appartenant à la Standard Oil Company et contenant deux cents tonnes d'huile combustible, a fait explosion avec un fracas terrible, hier après-midi, tandis que le navire était à l'ancre aux côtés de Staten Island, dans la baie de New-York. Cinq personnes ont été tuées et six autres blessées. On ne connaît pas le sort d'un douzaine d'autres personnes, mais l'on croit qu'elles ont été recueillies sur l'embarcation qui alla au secours de Mohawk, ou ont nagé jusqu'au rivage. Deux corps furent recueillis flottant sur la mer. Ceux de trois autres victimes ont été probablement réduits en miettes. Les morts sont: Edward Donahue, 25 ans, Brooklyn; John Donovan, 26 ans, Brooklyn. Deux marins qui n'ont pas encore été identifiés.

Le quatrième mécanicien du Mohawk, un étranger. Trois des blessés, Gustave Elmgren, Philippe Lepic et Herman Weissman, ont été transportés aux hôpitaux de Staten Island. Les blessures des trois autres ne sont pas graves.

L'explosion aurait été causée par la négligence d'un aide-machiniste. Le Mohawk se préparait à partir pour Tuxpan, Mexico, et subissait quelques réparations.

Cinquante personnes, comprenant l'équipage et vingt mécaniciens, étaient à son bord, au moment de l'accident. Il appert qu'un aide-machiniste aurait allumé une chandelle pour retrouver une pièce de mécanisme, la combustion du pétrole suivant immédiatement.

La crise balkanique

LA FRANCE ET LA RUSSIE FORCENT LA MAIN A LA ROUMANIE.

Londres, 28. — Le parlement serbe n'a pris aucune décision aujourd'hui, sur la question de l'arbitrage par la Russie du différend serbo-bulgare. Le débat a été ajourné à lundi, et la situation reste incertaine et critique. On rapporte que le premier ministre Pachitch préfère attendre que la Roumanie ait défini son attitude.

Selon les rapports de Vienne, la Russie et la France, par l'entremise de leurs ministres à Bucharest, ont persuadé à la Roumanie de menacer la Bulgarie d'envahir son territoire immédiatement, si la guerre était déclarée entre la Serbie et la Bulgarie. Le but des deux puissances est de prévenir la guerre par ce moyen.

DANS LES BALKANS

New-York, 28. — Un câblegramme de Londres dit: "La situation se complique dans les Balkans. On dit que la Roumanie va sortir de son attitude de neutralité, pour appuyer la Serbie contre la Bulgarie, si la guerre éclate entre les alliés. Si cette nouvelle est vraie, la Bulgarie sera dans une position extrêmement difficile. Elle n'aura pas un seul allié et sera attaquée de tous les côtés: par la Roumanie au Nord, par la Serbie à l'Ouest et au Sud-Ouest, par la Grèce au Sud et peut-être par la Turquie à l'Est."

ASQUITH JUGE EN CHEF (?)

(Service particulier) New-York, 28. — Un câble de Londres dit que le premier ministre Asquith accepterait la position de juge en chef.

Le Sou de la Pensée Française

Demain, dans plusieurs paroisses de la province, des demoiselles offriront, au sortir des messes, des pensées-souvenirs en échange d'une obole pour le Sou de la Pensée Française, afin de permettre à tous les Canadiens-français de contribuer à l'œuvre de la défense de notre langue dans l'Ontario. Cette initiative prise par des ententes régionales, a reçu l'assentiment du Comité de Montréal, qui se tient à la disposition de toutes les autres paroisses qui voudraient organiser une collecte. Le Comité fera parvenir sur demande, des tirettes et des Pensées-Souvenirs. Qu'on se hâte, car la souscription se termine bientôt.

A l'École Normale

Jacques-Cartier Les examens préliminaires pour l'admission des nouvelles élèves à l'École Normale Jacques-Cartier, auront lieu mardi, le 1er juillet, à 10 heures du matin.

ARRESTATION DE M. L.-A. DUFRESNE

L'ingénieur civil bien connu de Sherbrooke est accusé d'avoir expédié la machine infernale qui a causé la mort de Mme Alphonse Bilodeau.

VIVE EMOTION A SHERBROOKE

Sherbrooke, 28. — Hier après-midi, vers quatre heures, le chef McCaill, le détective Lapointe et le grand comble Moe opérèrent l'arrestation de M. L. A. Dufresne, ingénieur civil, universellement connu dans les Cantons de l'Est. Dufresne est accusé d'avoir envoyé par la poste la colle contenant la bombe qui a causé la mort de Mme A. O. Bilodeau et des blessures graves à sa belle-sœur. L'arrestation n'a donné lieu à aucune scène sensationnelle. Munis d'un mandat en bonne et due forme, les trois limiers se sont rendus à la résidence de l'accusé, rue King, et l'ont mis aussitôt en état d'arrestation. Dufresne n'a fait aucune résistance; il s'est contenté de déclarer que l'accusation était tout simplement ridicule.

Merveilleuse opération

UN CHIRURGIEN DE PARIS REUSSIT A RETABLIR LES BATTLEMENTS DU COEUR PENDANT TRENTE-CING MINUTES, CHEZ UN SUJET DONT LA MORT AVAIT ETE INSTANTANEE.

Paris, 28. — Le docteur Bouchouven, après Alexis Carrel, de faire revivre les battlements d'un cœur dix minutes après la mort. Il a fait à ce sujet une communication à l'Académie de Médecine. Après avoir subi un accident d'automobile, il a trouvé qu'une des victimes était morte instantanément. Les amis du mort ne voulaient pas croire au verdict du médecin et le supplèrent de faire tout ce qu'il pourrait pour le ramener à la vie. Le docteur Bouchouven avait diagnostiqué une rupture traumatique du cœur. Dix minutes après la mort de son sujet, il se décida à intervenir. Il ouvrit le thorax et mit le cœur à nu en 50 secondes. Il trouva une plaie de sang dans le péricarde et une blessure de deux pouces et demi de long sur la face interne du ventricule gauche.

Après avoir rempli toutes les cavités du cœur avec un fluide organique spécial, il fit la trachéotomie et introduisit de l'oxygène dans la trachée, pendant que son aide pratiquait la respiration artificielle par des tractions rythmées de la langue. Il procéda ensuite par des massages rythmiques alternés du cœur, et au bout d'une minute, il s'aperçut que le cœur reprenait sa tonicité musculaire. A sa grande surprise, l'organe continua à battre, après l'arrêt du massage. La pulsation radiale se rétablit ensuite. Le médecin ferma alors le thorax et le cœur continua à battre pendant trente-cinq minutes. Au bout de ce temps, les pulsations cessèrent soudainement et il fut impossible de les rétablir.

Le mouvement unioniste

Washington, 28. — Après plus de dix années d'activités et de recherches, la Commission des Eaux Limitrophes a recommandé au Congrès, par l'entremise de son président, la construction d'un barrage dans la rivière Niagara, afin de hausser le niveau du lac Érié.

Le niveau du lac Érié

Washington, 28. — Après plus de dix années d'activités et de recherches, la Commission des Eaux Limitrophes a recommandé au Congrès, par l'entremise de son président, la construction d'un barrage dans la rivière Niagara, afin de hausser le niveau du lac Érié. La commission déclara que la réalisation des travaux projetés serait d'un effet inappréciable pour les ports du lac Érié. Il y a quelques années, la commission fit un rapport adverse aux travaux proposés, à cause des dommages subséquents aux propriétés situées en dessous du barrage. Le plan proposé aujourd'hui tend à éviter ces dommages.

Le mouvement unioniste

Londres, 28. — Le fort mouvement unioniste qui se dessina à Ayringhorn, le 23 mai, quand le candidat unioniste défit son adversaire libéral par une forte majorité, a de nouveau démontré sa puissance aujourd'hui, à l'élection partielle de Leicester, nécessitée par la démission du député Elliot Crawshaw-Williams, à la suite de son implication dans un affaire de divorce. Les libéraux ont conservé le siège, mais par une majorité très réduite. Le vote a été le suivant: Hewart, libéral, 10,863; Wisheer, unioniste, 9,273; Hartley, socialiste, 2,380.

Le mouvement unioniste

Washington, 28. — Après plus de dix années d'activités et de recherches, la Commission des Eaux Limitrophes a recommandé au Congrès, par l'entremise de son président, la construction d'un barrage dans la rivière Niagara, afin de hausser le niveau du lac Érié. La commission déclara que la réalisation des travaux projetés serait d'un effet inappréciable pour les ports du lac Érié. Il y a quelques années, la commission fit un rapport adverse aux travaux proposés, à cause des dommages subséquents aux propriétés situées en dessous du barrage. Le plan proposé aujourd'hui tend à éviter ces dommages.

Le mouvement unioniste

Londres, 28. — Le fort mouvement unioniste qui se dessina à Ayringhorn, le 23 mai, quand le candidat unioniste défit son adversaire libéral par une forte majorité, a de nouveau démontré sa puissance aujourd'hui, à l'élection partielle de Leicester, nécessitée par la démission du député Elliot Crawshaw-Williams, à la suite de son implication dans un affaire de divorce. Les libéraux ont conservé le siège, mais par une majorité très réduite. Le vote a été le suivant: Hewart, libéral, 10,863; Wisheer, unioniste, 9,273; Hartley, socialiste, 2,380.

Le mouvement unioniste

Londres, 28. — Le fort mouvement unioniste qui se dessina à Ayringhorn, le 23 mai, quand le candidat unioniste défit son adversaire libéral par une forte majorité, a de nouveau démontré sa puissance aujourd'hui, à l'élection partielle de Leicester, nécessitée par la démission du député Elliot Crawshaw-Williams, à la suite de son implication dans un affaire de divorce. Les libéraux ont conservé le siège, mais par une majorité très réduite. Le vote a été le suivant: Hewart, libéral, 10,863; Wisheer, unioniste, 9,273; Hartley, socialiste, 2,380.

Le mouvement unioniste

Londres, 28. — Le fort mouvement unioniste qui se dessina à Ayringhorn, le 23 mai, quand le candidat unioniste défit son adversaire libéral par une forte majorité, a de nouveau démontré sa puissance aujourd'hui, à l'élection partielle de Leicester, nécessitée par la démission du député Elliot Crawshaw-Williams, à la suite de son implication dans un affaire de divorce. Les libéraux ont conservé le siège, mais par une majorité très réduite. Le vote a été le suivant: Hewart, libéral, 10,863; Wisheer, unioniste, 9,273; Hartley, socialiste, 2,380.

TRAVAUX DE L'AQUEDUC

LES COMMISSAIRES ADJUGENT LE CONTRAT A LA COMPAGNIE COOK, QUI DEVRA FAIRE UN NOUVEAU DEPOT DE GARANTIE.

LE REFUGE MEURLING

Le bureau des commissaires a décidé d'adjuger à la compagnie Cook le contrat pour l'agrandissement du canal de l'aqueduc. Cette compagnie est la plus basse soumissionnaire; elle a consenti à donner à la ville une garantie supplémentaire de \$1,000,000 sous forme de certificat de la United States Fidelity and Guarantee Company. Si les commissaires acceptent cette garantie, ils remettront son dépôt de \$200,000 à la compagnie, ou la ville gardera le dépôt et les deux associés de la compagnie Cook déposeront leur garantie personnelle entre les mains du trésorier municipal. La compagnie Cook a fait sa soumission pour \$2,322,552, ce qui comprend le coût de la construction des boulevards. Quinlan et Robertson qui viennent ensuite ont soumissionné pour \$2,621,180. Les travaux dureront trois ans. Les commissaires ont aussi décidé de donner à M. Théodule Lessard le contrat pour la construction du Refuge Meurling, au coût de \$116,000.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

"SI LA PRESSION D'EAU AVAIT ETE SUFFISAMMENT FORTE, DECLARE LE CHEF TREMBLAY A L'ENQUETE DU COMMISSAIRE DES INCENDIES, "NOUS N'AURIONS PAS EU A ENREGISTRER LA MORT DE QUATRE POMPIERS."

Le commissaire Latulippe a tenu hier après-midi une enquête sur le feu de la manufacture Sarrazin qui a causé la mort de quatre pompiers. Le premier témoin entendu est le capitaine Patrick O'Reilly du poste No 20. A son arrivée, le feu qui avait originaire dans la rue faisait rage. L'édifice, d'après le capitaine O'Reilly, était de première classe et n'offrait aucun danger. Il n'a rencontré personne dans la rue. M. Joseph Martinelli maître-charpentier à l'emploi de M. Sarrazin et domicilié au No 81 rue Williams est peut-être le principal témoin. A 6 heures et demi du matin, en se rendant à son bureau par la rue, il découvrit l'incendie dans un tas de ripes près d'une des portes du moulin et il essaya de l'éteindre. Martinelli déclare que vers 6 heures et demie il a rencontré un employé de la City Loo, mais celui-ci ne fut pas interrogé.

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

L'incendie de Sainte-Cunégonde

Le chef Tremblay, interrogé, certifie que le feu ne peut pas être dit à la négligence des employés. Celui qui a mis le feu ne peut être autre qu'un passant qui par imprudence aurait jeté une allumette ou un cigare dans le tas de ripes. Le commissaire Latulippe demande alors au chef Tremblay s'il ne devrait pas y avoir une loi forçant les propriétaires de manufactures d'avoir un gardien de jour. D'après le chef, un gardien n'est pas nécessairement un bon moyen de prévenir l'incendie. D'après lui, un avertisseur automatique est ce qu'on peut trouver de plus efficace.

Où Acheter Demain

La Compagnie BRODEUR LIMITEE 533 Ste-Catherine Est 1827 Ste-Catherine Est 327 St-Laurent 86 St-Pierre

Les Records Nouveaux des Graphophones Columbia pour juillet SONT MAINTENANT EN VENTE CANADIAN GRAPHOPHONE CO. 24 rue Victoria 210 Saint-Catherine Est HURTEAU, J. A., GIE. 316 Saint-Catherine Est HURTEAU WILLIAMS, CO. 589 Saint-Catherine Ouest LAYTON BROS. CO. Stanley et Saint-Catherine CES RECORDS S'ADAPTENT A TOUS LES GRAPHOPONES

NE MANQUEZ PAS DE LIRE A la page 7 la grande annonce de notre remarquable vente de soies et d'étoffes à robes. Nous y avons de magnifiques occasions qui ne manqueront pas de vous intéresser.

D. GAGNON & CIE Magasin à Rayons Angle Saint-Laurent et Dorchester COTONNADES ET LINGE DE MAISON 1000 draps de lins, 2 1/2 verges de long, faits en très bon coton anglais blanc, ourlés, prêts à mettre sur le lit, régulier 90c. En vente à 75c. 500 toiles d'oreiller en bon coton blanc, fin, le bord fait à brin tiré, régulier 25c chaque. En vente à 20c. 250 beaux couvre-lits blancs, pour lits doubles, épais et durables. Valeur \$1.20 chaque. En vente, spécial à 81c.00 chaque. Toile de pays, 36 pouces de large, pour torchons de vaisselle, dure la vie. Notre prix est de 30c la verge. Serviettes pour le bain, toutes blanches en couleurs, une variété de belle valeur à 9c, 10c, 12c, 13c, 15c, 18c, 20c, 25c chaque.

N.-G. Valiquette LIMITEE Grand Magasin de Meubles 471-477 Ste-Catherine Est GLACIERES \$5.95 Lundi, nous mettrons en vente 150 nouvelles glacières, un prix spécial pour les lecteurs du journal "Le Devoir". La hauteur de la glacière est de 40 pouces. La largeur 26 pouces, la profondeur 17 pouces. Système à ressorts de réfrigération. Monture à combinaisons quintuple, serrures profondes, tuyaux nettoyables. Doublées de toile épaissie, tablettes, moules, forêts, bords, etc. Emboucheur en métal sur le tuyau d'évacuation. Spécial, pour lundi... \$5.95

Vallières LIMITEE RUE SAINT-CATHERINE EST COIN MONTCALM VENTE DE JUILLET N'oubliez pas que lundi commencent notre grande vente de juillet. Réductions de 10 à 50 pour cent dans tous les départements. occasion qui sera certainement sans précédent.

EUGÈNE VIAU Nouveaux Magasins Ste-Catherine Est Coin Maisonneuve Valeurs Remarquables 2500 verges de mousseline, couleurs assorties, 3 verges pour 14c 1500 verges de Rappenteau, noir et blanc, 3 verges, pour 14c 25 doz. de serviettes de bain, grandeur 18 x 38. Très spécial 14c 500 verges de duck, couleurs assorties, pour habillements d'enfants, la verge... 14c

Faits - Montréal

TRISTE ACCIDENT. J. O. Lachance, âgé de 30 ans et domicilié au No 416 rue Charlevoix, a été tué instantanément hier après-midi, ayant été frappé à la tête par une pièce de fer en travaillant à la Canadien Steel Foundry. Le corps a été transporté à la morgue aux fins d'enquête.

POUR EXCES DE VITESSE. Un nommé E. G. Corbell demeurant au No 1167 rue Delorimier, a été arrêté hier après-midi pour avoir mené son auto à une trop grande vitesse et avoir renversé un bambin de 13 ans du nom de Philippe Tremblay. Le prévenu a comparu ce matin.

RIEN NE SERT DE COURIR... Les détectives Walsh et Tierney ont arrêté hier après-midi un nommé Alfred Montpétié âgé de 21 ans et domicilié au No 315 rue des Seigneurs, accusé d'avoir volé des pneus d'auto. Le détective Tierney dut poursuivre Montpétié une demi-heure avant de lui mettre la main au collet.

FAUSSE MONNAIE L'agent de police Pelletier, d'Hocheville, arrêtait hier soir un nommé Peter Brylin sous la simple accusation d'avoir refusé d'évacuer le coin. Conduit au poste on le fouilla et on trouva \$15 en pièces de 25 centimes forgées, et 10 livres du même métal. Le prévenu n'a pas voulu donner l'adresse de sa demeure, mais la police va faire tout son possible afin de découvrir le moule qui a servi à forger ces pièces.

LE CHAMPION PUGILISTE Jack Johnson s'est rendu hier soir aux bureaux d'émigration canadienne où il a fait toutes les déclarations nécessaires. Il a même montré son billet de passage pour le Havre. Il a déclaré qu'il s'en allait à Saint-Petersbourg où l'on avait préparé plusieurs combats. Cet après-midi, Johnson se rendra aux courses à Delorimier.

A l'instar des "armements". — Mon cher, je me demande si vous savez tout ce que votre femme me coûte ? ... — La miennne copie toutes les étiquettes de la vôtre. Je vous en supplie, mon bon, n'achetez pas le collier que vous avez encore promis!

Le congé des pompiers. Les commissaires ont déclaré qu'après longtemps les pompiers auront tous un congé de vingt-quatre heures par semaine. A l'heure actuelle, ils n'ont qu'un congé de six heures par semaine. Ils passent 7 heures et demi par jour au travail et restent enfermés dans la caserne pendant vingt-cinq heures, excepté le jour de congé.

La T. S. F. de Poulsen. Copenhague, 28. — Dans le but d'utiliser l'invention de Valdemar Poulsen, la compagnie radiotélégraphique du Danemark va établir des postes au Danemark, à Pröneland et au Canada. Des postes seront installés sur les côtes de la Norvège, dans les îles danoises et au Panama.

Le congé des pompiers. Les commissaires ont déclaré qu'après longtemps les pompiers auront tous un congé de vingt-quatre heures par semaine. A l'heure actuelle, ils n'ont qu'un congé de six heures par semaine. Ils passent 7 heures et demi par jour au travail et restent enfermés dans la caserne pendant vingt-cinq heures, excepté le jour de congé.

Le congé des pompiers. Les commissaires ont déclaré qu'après longtemps les pompiers auront tous un congé de vingt-quatre heures par semaine. A l'heure actuelle, ils n'ont qu'un congé de six heures par semaine. Ils passent 7 heures et demi par jour au travail et restent enfermés dans la caserne pendant vingt-cinq heures, excepté le jour de congé.

Le congé des pompiers. Les commissaires ont déclaré qu'après longtemps les pompiers auront tous un congé de vingt-quatre heures par semaine. A l'heure actuelle, ils n'ont qu'un congé de six heures par semaine. Ils passent 7 heures et demi par jour au travail et restent enfermés dans la caserne pendant vingt-cinq heures, excepté le jour de congé.

Le "Nationaliste"

Est le journal français du dimanche le mieux renseigné en matière de sports.

Lisez-le ; faites-le lire.